

U. B.







RÉSUMÉ
DE LA
GRAMMAIRE FINNOISE.

PAR
V. R. KOCKSTRÖM.

TRADUIT PAR
G. PH. ARMFELT.

HELSINGFORS.
G. W. EDLUND EDITEUR.

1876.

1 fr. 50 cent.

RÉSUMÉ

DE LA

GRAMMAIRE FINNOISE.

PAR

V. R. KOCKSTRÖM.

TRADUIT PAR

G. PH. ARMFELT.

HELSINGFORS.

Imprimerie du journal «Hufvudstadsbladet», 1876.

G. W. EDLUND EDITEUR.

PRÉFACE.

La langue finnoise proprement dite, ou le suomi-finnois, dénomination déjà assez adoptée par les linguistes, a acquis de nos jours pour la science une importance de plus en plus signalée. Même sans tenir compte du Kalevala, cette grand épopée populaire qui égale tout ce que l'esprit poétique du genre humain a produit de plus beau, la langue elle-même, par son harmonie parfaite, ses lois concises, sa conséquence logique, ressemble à un chef-d'oeuvre de beauté plastique et a excité l'admiration de tous les savants qui s'en sont occupés. Mais outre cela, tous ceux qui ont étudié les langues ougro-finnoises sont d'accord pour donner au Suomi le premier rang au point de vue des recherches philologiques, car on admet unanimement que cette langue est la plus originaire des langues de la même famille et que les trois autres branches, le boulgare, le permien et l'ougrien, sont relativement modernes. Même dans son propre groupe, celui des langues finnoises occidentales, le suomi est l'idiome qui a

le mieux conservé les formes et le caractère d'une haute antiquité. De plus, la découverte de la langue accadienne ou sumérienne dans la littérature cunéiforme, les recherches admirables de M. M. Oppert, Lenormant et quelques autres, même la controverse vive et intéressante qui s'est engagée sur le vrai caractère de cette langue antique, tous ces grands événements dans le monde scientifique ont mis les études finno-ougriennes, pour ainsi dire, à l'ordre du jour.

Pour toutes ces causes on a cru qu'une grammaire de la langue finnoise de Suomi, publiée en français, devrait être accueillie avec plaisir par tout le monde. L'ouvrage de M. Kockström est l'un de ceux dont on se sert dans les écoles suédoises; la méthode n'est donc pas celle de la linguistique comparée, mais plutôt une méthode pédagogique. Or, vu que la construction du Suomi, son étymologie et sa syntaxe sont parfaitement examinées par les recherches de von Becker, Lönnrot, Collan, Eurén, Ahlqvist, Koskinen, Jahnsson et tant d'autres, et que cette langue est déjà une langue cultivée, ayant des formes fixes et possédant une littérature assez riche, à laquelle la Société littéraire finnoise, fondée en 1831, a rendu les plus grands services, on trouvera facilement qu'une grammaire d'école, quoique ne renfermant que les éléments de cette langue, serait pourtant d'une grande portée même pour la linguistique générale.

La brièveté même du livre devrait être un avantage. Que les savants étrangers puissent d'un seul coup d'oeil s'introduire dans tout l'organisme de la langue, voilà ce qui est désirable pour les études scientifiques. On espère que ce petit ouvrage rendra ce service là, et qu'en même temps il pourra servir de clef pour la connaissance de la littérature finnoise.

Helsingfors au mois de mars 1876.

LES LETTRES.

1. La langue finnoise a 21 lettres, savoir :

Voyelles	Consonnes
dures, <i>a, o, u</i> (<i>ou</i>)	<i>k, t, p.</i>
douces, <i>ä</i> (<i>ai</i>), <i>ö</i> (<i>eu</i>) <i>y</i> (<i>u</i>)	<i>g</i> (<i>gué</i>), <i>j</i> (<i>ü</i>), <i>d, v.</i>
légères, <i>e, (é), i</i>	<i>h, s, l, m, n, r.</i>

2. La prononciation des lettres, dans la langue finnoise, ne diffère que très-peu de leurs correspondantes dans la langue française: *o*, se prononce comme dans le mot *obole*; *e*, comme dans le mot *été*; *u*, comme dans le mot *ours*; *ä*, comme dans le mot *aigre*; *ö*, comme dans le mot *oeuvre*, *g* toujours dur comme dans le mot *globe*. Si une consonne doit se prononcer comme double, on l'écrit aussi toujours double; exemple, *Kukka*, fleur; *ottaa*, prendre *niitty*, prairie; *pappi*, pasteur.

Remarque. Outre les sons des lettres ici nommées, la langue finnoise se sert d'aspirations qui ne se font pas entendre au milieu des mots, mais qui s'entendent légèrement à la fin de quelques mots.

3. Quand une voyelle doit être prononcée comme longue on l'écrit double. Ex: *Suu*, bouche; *maa*, terre; *vetää*, tirer ou trainer.

4. Les diphthongues-propres de la langue finnoise sont: *uo, ie, yö*. Ex. *Tuon*, j' apporte; *vien* je porte; *syön*, je mange.

5. Les diphthongues-impropres sont celles, qui finissent par:

a) *u*: comme *au*, *ou*, *eu*, *iü*. Ex. *Aura* charrue; *koura*, poignée; *peura* renne; *kiusa* dépit.

b) *y*: comme *äy*, *öy*. Ex. *Käyn*, je vais; *köyhä*, pauvre.

c) *i*: comme *ai*, *oi*, *ui*, *yi*, *öi*, *ei*. Ex. *Aita*, haie; *poika*, garçon; *ui* il nage; *päivä* jour; *söin* je mangeais; *myin* je vendais; *vein*, je portais.

6. On n'emploie, de ces diphthongues, que celles qui ont un *i*, pour dernière voyelle, plus avant dans le mot que dans la première syllabe. Quand deux voyelles différentes, dont la dernière n'est pas un *i*, se trouvent plus avant dans le mot, elles appartiennent à deux syllabes différentes. Ex. *pie-ni*, petit; *pieni-en*, des petits; *kau-ha*, puiselle; *tapa-us*, accident; *pouta*, beau-temps; *koko-us*, réunion.

7. Les mots finnois se composent de deux parties; savoir: le radical et la terminaison. Ce qu'on change dans un mot, se nomme terminaison, le reste est le radical.

8. Tous les radicaux dans la langue finnoise se terminent par une voyelle, que l'on nomme: voyelle liante, laquelle avec la consonne précédente, nommée consonne liante, forme la syllabe liante.

Rem. A quelques exceptions-près, il n'ya que les lettres des syllabes liantes qui soient variables dans le radical.

De l'harmonie des voyelles.

9. Par l'harmonie des voyelles, on comprend cette particularité extraordinaire, que les voyelles dures (*a*, *o*, *u* (*ou*)) ne concourent jamais avec les voyelles douces (*ä* (*ai*), *ö* (*eu*), *y* (*u*)) dans un mot finnois non-composé. Les voyelles légères (*e*, *i*), par contre surviennent et avec les voyelles douces et avec les: voyelles dures, mais un radical composé de voyelles légères, exige des voyelles douces

dans la terminaison: ex. *Ottavat*, ils prennent; *kantavat*, ils portent; *putovat*, ils tombent; *tiellä*, en route; *pöydälle*, à la table.

Rem. Ainsi, dans la langue finnoise les mots ont deux terminaisons, savoir: les voyelles dures et les voyelles douces, selon que le radical finit par une voyelle dure ou par une voyelle douce ou seulement légère.

Des changements des voyelles.

10. Les voyelles longues deviennent courtes devant *i* ex. *saan*, je reçois; *sain*, je recevais; *puu*, arbre; *puita*, arbres.

11. Les diphthongues-propres (*uo*, *ie*, *yö*,) rejettent la voyelle précédente devant *i* ex. *Suo*, étang; *soissa*, dans les étangs; *yö*, nuit; *öillä*, pendant les nuits, *tie*, chemin, *teillä*, sur les chemins.

Rem. Dans le mot *käyn*, je vais l'*y* se change en *v* devant une voyelle, ex. *kävin*, j'allais.

12. Les voyelles simples, *o*, *ö*, *u* et *y* sont invariables, tandis que *a*, *ä*, *e*, *i* sont variables.

13. Devant la voyelle *i*, au pluriel des noms, et devant *i* de l'imparfait des verbes, les voyelles *a* et *ä* subissent les changements qui suivent:

a) Les dissyllabes-primitifs changent *a* en *o*, mais rejettent *a*, si *o* ou *u* est la première voyelle de la première syllabe, ex. *Annan*, je donne; *annoin*, je donnais; *kannan*, je porte; *kannoin*, je portais; *pata*, marmite; *padoissa*, dans les marmites; *ostan*, j'achète; *ostin*, j'achetais; *nuora*, corde; *nuorilla*, avec les cordes; *tupa*, cabane; *tuvissa*, dans les cabanes.

Rem. Les mots, *suola* sel et *puola*, baie-rouge, changent contre la règle *a* en *o*. Ex. *Suoloissa*, dans les sels; *puoloissa*, dans les baies-rouges.

b) Dans les substantifs-dissyllabes, dérivés des verbes, qui se terminent en *ma*, *ja*, *va*, le *a* est toujours retranché.

Ex. *Saama*, prise; *saamina*, comme des prises; *saava*, celui qui reçoit; *saavina*, comme ceux qui reçoivent.

c) Dans les radicaux dissyllabes, *ä*, est toujours retranché. Ex. *Heitän*, je jette; *heitin*, je jetais; *pöytä*, table, *pöydillä*, sur les tables.

d) Dans les substantifs polysyllabes, dérivés des verbes, et dans les mots primitifs qui se terminent en *mpa*, ou *mpä*, ainsi que dans les radicaux dérivés, sur *va*, *vä*, *sa*, *sä*, on retranche *a* et *ä*. Ex. *Odotan*, j'attends; *odotin*, j'attendais; *vanhempä* l'ainé, *vanhemmille*, aux parents; *kuuluisa*, célèbre; *kuuluisia*, célèbres; *viljava*, fertile, *viljavia*, fertiles.

e) Des polysyllabes, on retranche *a* et *ä* si *h* ou une voyelle, (à l'exception de *i*) précède, mais si *i* existe dans la syllabe précédente, ou si deux consonnes précèdent, on change *a* en *o*, et *ä* en *ö*. Ex. *kapea* serré; *kapeita* serrés; *vieraha*, *vierahille*, aux étrangers; *asia*, *asioita*, chose; *kynttilä*, chandelle; *kynttilöitä*, des chandelles; *harakka*, pie; *harakoita*, des pies; *karitsa*, brebis; *karitsoille*, aux brebis.

f) D'autres polysyllabes peuvent se retrancher ou changer *a*, *ä*. Ex. *peruna*, pomme de terre; *perunia*, ou *perunoita*, des pommes de terre; *omena*, pomme; *omenia* ou *omenoita*, des pommes.

Rem. Dans les mots, *isäntä* maître de la maison, et *emäntä*, maîtresse de la maison, on rejette *ä*. Ex. *isännille*, aux maîtres de la maison; *emännille*, aux maîtresses de la maison.

I.

14. *J* devant *i* disparaît ou se change en *e*. Ex. *Pappi*, pasteur, *pappien* ou *pappein*, des pasteurs; *saavi*, seau; *saavissa* ou *saaveissa*, dans les seaux.

15. Quand *i* passe d'une syllabe à l'autre, cet *i* est changé en *j*. Ex. *Talo*, ferme; *taloja*, des fermes.

E.

16. On rejette toujours *e* devant *i*. Ex. *Kive*, *ki-villä* avec des pierres; *ove*, *ovia* des portes.

17. Le nominatif-singulier finit avec *i* dans tous les radicaux-dissyllabes en *e*, excepté, *itse*, même, et *kolme* trois; et si un *t* précède, ce *t* est changé en *s* aussi bien au nominatif du singulier que devant *i* au pluriel. Ex. *Reke*, nomin. *reki*, traîneau; *ove*, nomin. *ovi*, porte; *varte*, nomin. *varsi*, manche; *kante*, *kansissa*, dans les couvercles.

18. Tous les mots primitifs-nominaux polysyllabes, rejettent *e* au nominatif-singulier. Ex. *paimene*, *paimen*, berger; *sisare*, *sisar*, soeur.

Rem. *e* se change donc en *i* à la fin des mots-primitifs-nominaux, mais rejette *i*, à la fin des mots-primitifs-nominaux polysyllabes.

19. Dans les mots-primitifs-nominaux qui ont un *s* comme unique consonne devant la voyelle *e*, on change au nominatif singulier, toute la terminaison *se* en *nen*. Ex. *Hevose*, *hevonen*, cheval; *ihmise*, *ihminen*, homme; *toise*, *toinen*, le second.

20. Devant des syllabes qui commencent par un *t* simple on rejette *e*.

a) Dans tous les mots-primitifs-polysyllabes. Ex. *hevose*, *hevosta*, cheval; *ihmise*, *ihmistä* homme.

b) De même dans les mots-primitifs dissyllabes, excepté dans ceux où *e* est précédé de *k*, *p*, *v*, *m* et *ht*. Ex. *riihe*, *riihtä*, four pour sécher le blé; *varte*, *vartta*, manche; *reke*, *rekeä* traîneau; *läpe*, *läpeä*, trou; *ove*, *ovea*, porte; *lähte*, *lähteä*, partir; *taine*, *tainea*, plante.

Exceptions. Les radicaux *lume* et *lieme* rejettent contre la règle *e*. Ex. *lunta*, neige; *lientä*, soupe.

c) Après deux consonnes, on garde *e* si elles ne sont pas *t* ou *s*. Ex. *onne*, *onnea*, bonheur.

Except. Les mots *itse*, même; *suksi*, raquette; *sääksi*, cousin; *viiksi*, moustache; *ripsi*, frange; *tunnen*, je connais; gardent *e*. Ex. *Itseä*, même; *sukseä*, de la raquette; *tunteä* connaître.

21. La lettre *e*, devant les syllabes qui commencent par *k* ou *n*, dans les verbes, suit la même règle que les syllabes qui commencent par un *t* simple. Ex. *Menen*, je vais; *mennyt*, allé; *tulen*, je viens; *tulkoon*, qu'ils viennent; *luen*, je lis; *lukekoon*, qu'ils lisent; *lähden*, je pars; *lähtenyt*, parti.

22. Une élision a lieu avec *e* et la voyelle précédente de sorte que *e* se change en *i*. Ex. *Kaikkien*, *kaikkein*, de tous; *lukeessa*, *lukeissa* en lisant.

Des Consonnes.

23. Un mot finnois ne peut finir que par une consonne-simple. Si en retranchant la voyelle finale, on a deux consonnes de suite qui terminent le mot, on rejette la première des deux. Ex. *Lupaukse*, *lupaus*, promesse; *kysymykse*, *kysymys*, demande.

24. De deux consonnes à la fin d'une syllabe on retranche la première. Ex. *Lasta*, de l'enfant de *lapsta*; *kysymystä*, de la demande, de *kysymykstä*.

25. Pourtant, la première syllabe d'un mot peut finir par *l*, *n*, *r*; et ces consonnes être suivies des lettres *k*, *t*, *p*, *s*. *Kirkko*, église; *kantta*, du couvercle; *vartta*, manche; *myrsky*, orage; *kelkka*, petit-traineau.

Rem. *ht*, rejette la dernière consonne. La dernière consonne est de même rejetée dans les verbes qui se terminent en *tsen*.

26. Une syllabe qui se termine par une voyelle, s'appelle ouverte; une syllabe qui se termine par une consonne s'appelle fermée.

27. Si quelques-unes des consonnes dures (*k, t, p*) commencent une syllabe brève-ouverte, qui par la déclinaison devient fermée, on change ces consonnes en consonnes douces.

28. De la consonne *K*.

a) *K* est rejeté. Ex. *Kukka*, fleur; *kukan*, de la fleur; *kirkko*, église; *kirkossa*, dans l'église; *hallo*, buche; *halon*, de la buche.

b) *K* précédé de *n* se change en *g*. Ex. *Aurinko*, soleil; *auringon*, du soleil; *kaupunki*, ville; *kaupungissa*, dans la ville.

Rem. *l, r*, suivi de *i* ou *e*, de même que *h* quand *e* suit, changent *k* en *j*. Ex. *kulke*, *kulen* et *kuljen* je vais. *Särke*, *sären* et *särjen* je casse.

29. De la consonne *T*.

a) *T* suivi de *t* est rejeté. Ex. *Aitta*, grenier; *aitassa*, dans le grenier; *niitty*, prairie, *niityllä*, sur la prairie.

b) *T* suivi de *l, n, r* se change en *l, n, r*. Ex. *pelto*, champ; *pellon*, du champ; *parta*, barbe; *parran*, de la barbe; *kanta*, base; *kannan*, de la base.

c) *T* dans d'autres cas se change en *d*. Ex. *Pata*, marmite; *padassa*, dans la marmite; *tahto*, volonté; *tahdon*, de la volonté.

30. De la consonne *P*.

a) *P* suivi de *p* est rejeté. Ex. *Seppä*, forgeron; *sepän*, du forgeron; *pappi*, pasteur; *papin*, du pasteur.

b) *P* précédé de *m* se change en *m*. Ex. *Lampe*, mare; *lammessa*, dans la mare; *kampa*, peigne; *kammalla*, au peigne.

c) *P* dans d'autres cas se change en *v*. Ex. *Tupa*, cabane; *turvassa*, dans la cabane; *repi*, déchirer; *revin*, je déchire.

31. Les consonnes dures s'adoucissent aussi, si elles commencent la syllabe appartenant aux radicaux nominaux polysyllabes, dont la voyelle forme avec l' *i* du pluriel une diphthongue. Ex. *Harakka*, pie; *harakoita*, des pies; *kurikka*, massue; *kurikoita*, des massues.

K précédé de *s* et *t*, ainsi que *T* et *P* précédé de *s* ne changent point. Ex. *Myrsky*, tempête; *myrskyn*, de la tempête; *itku*, larmes; *itkun*, des larmes; *lastu*, *lastun*, copeaux; *pispa*, évêque; *pispan*.

32. Si la consonne liante *t* est précédée d'une voyelle, ou des consonnes *l*, *n*, *r*, elle se change en *s* dans les noms où la voyelle *e* a été rejetée, ou si cette même voyelle a été changée en *i*. Ex. *Hyvyte*, *hyvyys* bonté; *kante*, *kansi* couvercle; *jälte*, *jälsi* sève; *varte*, *varsi* manche.

33. Si la consonne liante *t*, est précédée de deux voyelles ou des consonnes *n*, *l*, *r*, elle se change en *s* devant l' *i* de l'imparfait. Ex. *Pyytä*, *pyysin*, je demandais; *puhalta*, *puhalsin* je soufflais; *kääntä*, *käänsin* je tournais; *kumarta*, *kumarsin* j'honorais.

34. *K* se change en *h*, devant *t*, *d*, *n*. Ex. *Teke*, *tehtiin* on fit; *tehdä* faire; *tehnyt* fait.

35. *H* se change en *k* devant *s*. Ex. *Yhtä*, *yksi* un; *kahte*, *kaksi* deux.

36. *T* suivi de *n* se change en *n*. Ex. *Haravoit-sen* je râtelé; *haravoinnut* râtelé.

37. *N* suivi de *l*, *r*, *s* se change en *l*, *r*, *s*. Ex. *Tulen* je viens; *tullut* venu; *puren* je mords; *purrut* mordu; *pesen* je lave; *pessyt* lavé.

38. *M* se change en *n* devant les terminaisons qui commencent par *t* ainsi qu' à la fin des mots. Ex. *Lume*, *lunta* neige; *avaime*, *avain* clef.

39. Dans les verbes polysyllabes qui se terminent par *nen*, la consonne-liante *n* se change en *t* devant les consonnes *k* et *t*. Ex. *Pakenen* je fuis; *paeta*, fuir; *paetkoon* qu'ils fuissent.

Du nom.

40. Il y a dans la langue finnoise quatre espèces de noms; savoir: le substantif, l'adjectif, les adjectifs-numéraux et les pronoms.

41. La langue finnoise ne reconnaît aucune différence dans les genres. Pour distinguer le sexe on emploie différentes expressions surtout pour les noms qui désignent des êtres vivants. Ex. *Mies* homme; *vaimo*, femme; *kukko*, coq; *kana*, poule.

Des Declinaisons.

42. La déclinaison dans la langue finnoise est divisée en deux nombres, savoir; le singulier et le pluriel, dont chacun est composé de quinze cas.

43. Le nominatif-singulier n'a point de terminaison fixe.

44. A l'exception du nominatif et du Génitif, le pluriel se termine tout à fait comme le singulier; seulement qu'un *i* doit précéder la terminaison du singulier.

La terminaison des cas.

Cas.	Singulier.	Pluriel.
Nominatif	—	<i>t</i> .
Partitif	<i>a, ä, ta, tä</i>	<i>ia, iä, ita, itä</i> .
Génitif	<i>n</i>	<i>en</i> .
Accusatif	<i>n</i>	<i>t</i> .
Inessif	<i>ssa, ssä</i>	<i>issa, issä</i> .
Elatif	<i>sta, stä</i>	<i>ista, istä</i> .
Illatif	<i>h—n</i>	<i>ih—n</i> .

Adessif	<i>lla, llä</i>	<i>illa, illä.</i>
Ablatif	<i>lta, ltä</i>	<i>ilta, iltä.</i>
Allatif	<i>lle</i>	<i>ille.</i>
Abessif	<i>tta, ttä</i>	<i>itta, ittä.</i>
Translatif	<i>ksi</i>	<i>iksi.</i>
Essif	<i>na, nä</i>	<i>ina, inä.</i>
Comitatif	<i>n</i>	<i>in.</i>
Instructif	<i>n</i>	<i>in.</i>

45. Pour décliner un mot finnois, il faut en connaître le radical, auquel on ajoute les terminaisons des cas. On trouve le radical en retranchant la terminaison du génitif-singulier. Mais si la consonne-liante est une des consonnes dures *k, t, p* elle est adoucie au génitif, ce qu' on remarque par le nominatif; dans de pareils mots, la consonne dure doit être rétablie pour obtenir le radical.

46. Le cas partitif se termine en *a, ä, ou, ta, tä.* La terminaison *ta, tä* est employée après deux voyelles dans le radical ainsi que dans les radicaux qui ont un *e* comme voyelle-liante. Ex. *Talo*, la ferme; *taloa* ferme; *mylly*, le moulin; *myllyä*, moulin; *puu, puuta*, l'arbre; *suo*, l'étang; *suota*, étang; *hevose*, le cheval; *hevosta*, cheval; *riihe* le four pour sécher le blé; *riihtä*. Mais dans les radicaux qui se terminent en *e*, et où cet *e* est précédé de *k, p, v, m, ht*, il serait trop lourd de prononcer le *t*, pourquoi le cas partitif se termine en *a* et *ä*. ex: *Mäke, mäkea* de la colline; *läpe, läpeä* du trou; *ove, ovea* de la porte, *taime, taimea*, de la plante; *tähte, tähteä* de l'étoile.

Rem. Dans quelques adjectifs qui désignent le manque, et au superlatif des autres adjectifs, on forme le cas partitif du singulier, en ajoutant *ta, tä*, au nominatif. Ex. *isoin* grand, *isointa*, le plus grand; *viaton*, innocent; *viatonta*, de l'innocent.

47. Le génitif du pluriel, est formé du partitif pluriel, par le changement de la terminaison du cas partitif

a, ä en *en*. Ex. *Poikia*, garçons; *poikien*, des garçons
taloja, fermes, *talojen*, des fermes. Si *t* précède *en*, on
 peut doubler cette consonne. Ex. *Puita*, arbres; *puiden* et
puitten, des arbres.

Rem. De même on peut former le génitif pluriel du
 partitif singulier, excepté des monosyllabes; en remarquant toute-
 fois que *e* suivant une autre voyelle que *i*, *a* se change en *i* et
 forme une diphthongue avec la voyelle précédente. Ex. *Koira*,
 chien; *koirain*, des chiens; *hevosta*, cheval; *hevosten*, des chevaux;
taloa, ferme; *taloin*, des fermes.

48. Le cas illatif reçoit entre *h—n*, la voyelle qui
 précède *h*. On retranche ordinairement *h* de la terminai-
 son de l'illatif et les deux syllabes brèves se changent en
 une longue. Ex. *Myllyhyn*, *myllyyn*, au moulin *tupaan*,
 à la cabane.

Rem. *h* doit être rejeté, si la consonne-liante est un *h*;
 si par contre la voyelle est longue on maintient *h*. Ex. *puutarha*, le
 jardin; *puutarhaan*, dans le jardin *puu* l'arbre; *puuhun* dans l'arbre.

49. Les noms peuvent se diviser en six classes d'après
 la voyelle-liante.

I.

50. Les noms qui ont pour voyelle-liante, une diph-
 thongue ou une voyelle-longue dans la syllabe liante. Ex.
Maa, terre; *työ*, travail; *tiistai*, mardi.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>puu</i> , l'arbre,	<i>puut</i> , les arbres.
Part.	<i>puu</i> , arbre,	<i>puita</i> , arbres.
Génit.	<i>puun</i> , de l'arbre,	<i>puitten</i> , <i>puiden</i> , } des arbres.
Accus.	<i>puun</i> , l'arbre,	<i>puut</i> , les arbres.
Iness.	<i>puussa</i> , dans l'arbre,	<i>puissa</i> , dans les arbres.
Elat.	<i>puusta</i> , de l'arbre,	<i>puista</i> , des arbres.
Illat.	<i>puuhun</i> dans l'arbre,	<i>puihin</i> , dans les arbres.

Adess.	<i>puulla</i> , près ou sur l'arbre,	<i>puilla</i> , près ou sur les arbres.
Ablat.	<i>puulta</i> de l'arbre,	<i>puilta</i> , des arbres.
Allat.	<i>puulle</i> , en arbre,	<i>puille</i> , aux arbres.
Abess.	<i>puutta</i> , sans arbre,	<i>puitta</i> , sans les arbres.
Transl.	<i>puuksi</i> , en arbre,	<i>puiksi</i> , en arbres.
Essiff.	<i>puuna</i> , en qualité d'arbre	<i>puina</i> , en qualité d'arbres.
Comit.	<i>puune</i> , de même que l'arbre,	<i>puine</i> , de même que les arbres.
Instrum.	<i>puun</i> , avec l'arbre,	<i>puin</i> , avec les arbres.

II.

51. Les mots, dont la voyelle-liante est invariable (o, ö, u, y.)

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>talo</i> , la ferme,	<i>talot</i> , les fermes.
Part.	<i>taloa</i> , ferme,	<i>taloja</i> , fermes.
Génit.	<i>talon</i> , de la ferme,	<i>talojen</i> , <i>taloin</i> , } des fermes.
Accus.	<i>talon</i> , la ferme,	<i>talot</i> , les fermes.
Iness.	<i>talossa</i> , dans la ferme,	<i>taloissa</i> , dans les fermes.
Elat.	<i>talosta</i> , hors de la ferme,	<i>taloista</i> , hors des fermes.
Illat.	<i>taloon</i> , au dedans de la ferme,	<i>taloihin</i> , au dedans des fermes.
Adess.	<i>talolla</i> , près de la ferme.	<i>talolla</i> , près des fermes.
Ablat.	<i>talolta</i> , de la ferme.	<i>taloilta</i> , des fermes.
Allat.	<i>talolle</i> , à la ferme,	<i>taloille</i> , aux fermes.

et ainsi de suite.

III.

52. Les mots dont la voyelle-liante est *a*, *ä*.

Rem. Tous les adjectifs qui désignent „le manque“ et qui se terminent au nominatif-singulier par *ton -tön*, appartiennent à cette classe, leurs radicaux se terminant en *-toma*, *-ttömä*.

Ex. *viaton*, innocent; *viattoman*, de l'innocent; *mitätön*, sans valeur, *mitättömän*.

Les comparatifs et les superlatifs appartiennent aussi à cette classe.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>tupa</i> , la cabane,	<i>laiva</i> , le vaisseau,
Part.	<i>tupaa</i> ,	<i>leipä</i> , le pain,
Gen.	<i>tuvan</i> ,	<i>laivaa</i> , <i>leipää</i>
Illat.	<i>tupaan</i> ,	<i>tupia</i> , <i>laivoja</i> , <i>leipiä</i> .
Allat.	<i>tualle</i> ,	<i>tupien</i> , <i>laivojen</i> , <i>leipien</i> .
Essif.	<i>tupana</i> ,	<i>tupiin</i> , <i>laivoihin</i> , <i>leipiin</i> .
	<i>laivalle</i> <i>leivälle</i>	<i>tuvilla</i> , <i>laivoilla</i> , <i>leivillä</i> .
	<i>laivana</i> , <i>leipänä</i>	<i>tupina</i> , <i>laivoina</i> , <i>leipinä</i> .

et ainsi de suite.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>viaton</i> , l'innocent	<i>viattomat</i> , les innocents.
Part.	<i>viatonta</i> , innocent,	<i>viattomia</i> , innocents.
Gen.	<i>viattoman</i> , de l'innocent,	<i>viattomien</i> , } des innocents. <i>viattomain</i> ,
Allat.	<i>viattomalle</i> , à l'innocent,	<i>viattomille</i> , aux innocents.
Transl.	<i>viattomaksi</i> , à l'innocent,	<i>viattomiksi</i> , aux innocents.
	cent,	

et ainsi de suite.

IV.

53. Les mots dont la voyelle-liante est *i*.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>tölli</i> , la chaumière,	<i>töllit</i> , les chaumières.
Part.	<i>töllitä</i> , chaumière,	<i>töllitä</i> , chaumières.
Génit.	<i>töllin</i> , de la chaumière.	<i>töllien</i> , des chaumières.
Iness.	<i>töllissä</i> , dans la chaumière,	<i>töllissä</i> , dans les chaumières.

et ainsi de suite.

V.

54. Les mots dont la voyelle-liante est *e*.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>hevonen</i> , le cheval, <i>mäki</i> , la colline.	<i>hevoset</i> , les chevaux, <i>mäet</i> , les collines.
Part.	<i>hevosta</i> , cheval, <i>mäkeä</i> , colline,	<i>hevosia</i> , chevaux, <i>mäkiä</i> , collines.
Gén.	<i>hevosen</i> , du cheval, <i>mäen</i> , de la colline,	<i>hevosien</i> } des che- <i>mäkien</i> } des <i>hevosten</i> } vaux, <i>mäkein</i> } col.
Elat.	<i>hevosesta</i> , du cheval, <i>mäestä</i> , de la colline,	<i>hevosista</i> , des chevaux, <i>mäistä</i> , des collines.
Adess.	<i>hevosella</i> , près du cheval, <i>mäellä</i> , p. d. la colline,	<i>hevosilla</i> , p. d. chevaux, <i>mäillä</i> , p. d. collines.
Transl.	<i>hevoseksi</i> , en cheval, <i>mäeksi</i> , en colline,	<i>hevosiiksi</i> , en chevaux, <i>mäiksi</i> , en collines.
Essif.	<i>hevosena</i> , comme cheval, <i>mäkenä</i> , comme colline,	<i>hevosina</i> , c. chevaux, <i>mäkinä</i> , c. collines

et ainsi de suite.

Ex. *Varsi* (te), manche; *Korpi* (pe), désert; *Paimen* (ne), berger; *Käsi* (te), main; *Ihminen* (se), homme; *Ovi* (ve), porte; *Kysymys* (-kse), demande; *Kansi* (te), couvercle; *Liemä* (-me), sauce.

VI.

55. Les noms contractés, appartiennent à cette classe.

56. Des radicaux-nominaux polysyllabes, dans lesquels les deux dernières voyelles sont les mêmes, mais seulement séparées par *h*, rejettent cette lettre au nominatif-singulier; dans d'autres mots radicaux, *h* se change en *s* et quelques fois même dans une aspiration. Ex. *Vieraha*, *vieras*, l'étranger; *rukihi*, *ruis*, le blé; *venehe*, *vene*, le bateau; *huonehe*, *huone* chambre.

57. Dans les autres cas *h* est ordinairement rejeté, et les deux syllabes courtes sont changées en une longue.

Ex. *Vierahan*, de l'étranger; *vieraan*, de l'étranger; *rukihin*, du blé; *rukiin*, du blé, *venehen*, du bateau; *veneën*, du bateau; *huonehen*, de la chambre; *huoneën*, de la chambre.

58. Le Cas Illatif a au singulier des noms contractés la terminaison *sen*, et au pluriel *sin*.

59. Le Partitif sing. est formé dans les noms contractés de manière que *ta*, *tä* est ajouté au nominatif, et l'aspiration devant *t* devient *t*. Ex. *ruis*, le blé; *ruista*, du blé; *huone*, la chambre; *huonetta*, de la chambre.

Rem. Dans ces mots on rejette la voyelle-liante devant *i*.

	Sing.	Plur.
Nom.	<i>vieras</i> , l'étranger, <i>vene</i> , le bateau,	<i>vieraat</i> , les étrangers, <i>veneet</i> , les bateaux.
Part.	<i>vierasta</i> , étranger, <i>venättä</i> , bateau,	<i>vieraita</i> , étrangers, <i>veneitä</i> , bateaux.
Gen.	<i>vieraan</i> , de l'étranger, <i>veneën</i> , du bateau,	<i>vieraitten</i> , des étrangers, <i>veneitten</i> , des bateaux.
Acc.	<i>vieraan</i> , l'étranger, <i>veneën</i> ,	<i>vieraat</i> , les étrangers, <i>veneet</i> .
Iness.	<i>vieraassa</i> , d. l'étranger <i>veneessä</i> ,	<i>vieraissa</i> , des étr. <i>veneissä</i> .
Illat.	<i>vieraasen</i> , d. l'étranger <i>veneeseen</i> ,	<i>vieraisin</i> , dans les étr. <i>veneisiin</i> .
Adess.	<i>vieraalla</i> , sur l'étranger <i>veneellä</i> ,	<i>vierailla</i> , s. les étr. <i>veneillä</i> .
Transl.	<i>vieraaksi</i> , à l'étranger, <i>veneeksi</i> ,	<i>vieraiksi</i> , aux étr. <i>veneiksi</i> .
Instr.	<i>vieraan</i> , par l'étranger, <i>veneën</i> ,	<i>vierain</i> , p. les étr. <i>venein</i> .

et ainsi de suite.

60. Des mots composés on ne décline que le dernier. Ex. *Suusana*; *suusanan*, de vive voix.

De la Comparaison.

61. Le comparatif se termine au nominatif sing.

par *mpi*, que l'on ajoute au radical. Ex. *Huono*, mauvais; *huonompi*, pire; *iso*, grand; *isompi*, plus grand.

62. Dans d'autres cas on ajoute au positif du mot radical, *mpa*, *mpä*, d'après quoi les terminaisons des cas sont ajoutées. Ex. *Huono*, mauvais; *huonomman*, du plus mauvais; *iso*, grand; *isomman*, du plus grand.

63. Dans les dissyllabes, les voyelles *a* et *ä* sont changées en *e*, devant la terminaison du comparatif. Ex. *Vanha*, vieux; *vanhempi*, plus âgé; *nöyrä*, doux; *nöyrempi*, plus doux.

64. Le nominatif du sing. se termine en *in* au superlatif. Ex. *Huono*, mauvais; *huonoin*, le plus mauvais; *iso*, grand; *isoin*, le plus grand.

65. Dans les autres cas, on ajoute *impa*, *impä*, au positif du radical, d'après quoi les terminaisons des cas sont ajoutées. Ex. *Huono*, *huonoimman*; *iso*, *isoimman*.

Rem. Les voyelles *a*, *ä*, *e*, *i* disparaissent devant l' *i* du superlatif. Ex. *Vanha*, *vanhin*; *kuiva*, sec; *kuivimman*; *syvä*, profond; *syvimmässä*; *leveä*, large; *leveimmän*.

Singulier.

	Positif	Comparatif	Superlatif
Nom.	<i>kova</i> , dur	<i>kovempi</i> , plus dur	<i>kovin</i> , le plus dur
Part.	<i>kovaa</i> , dur	<i>kovempaa</i> , plus dur	{ <i>kovimpaa</i> <i>kovinta</i>
Gen.	<i>kovan</i> , du dur	<i>kovemman</i> , de plus dur	<i>kovinman</i>
Iness.	<i>kovassa</i> , dans le dur	<i>kovemmassa</i>	<i>kovimmassa</i>

et ainsi de suite.

Pluriel.

Nom.	<i>kovat</i> , les durs	<i>kovemmat</i> , plus durs	<i>kovimmat</i> , les plus durs
Part.	<i>kovia</i>	<i>kovempia</i>	<i>kovimpia</i>
Gen.	{ <i>kovien</i> <i>kovain</i>	{ <i>kovempien</i> <i>kovempain</i>	{ <i>kovimpien</i> <i>kovimpain</i>
Adess.	<i>kovilla</i>	<i>kovimmilla</i>	<i>kovimmilla</i>
Allat.	<i>koville</i>	<i>kovemmille</i>	<i>kovimmille</i>

et ainsi de suite.

Des adjectifs numéraux.

66. Les adjectifs numéraux sont de deux espèces, savoir cardinaux et ordinaux et les noms des numéraux simples sont au nombre de treize.

57. Les cas différents des ordinaux se forment de la manière suivante; on ajoute la terminaison *nte* au mot radical du nombre cardinal correspondant, et puis on y ajoute la terminaison des cas.

Rem. *Yksi*, un, a *ensimäinen*, le premier; *kaksi*, deux, a *toinen*, le second. *Kolme* trois, change *e* en *a*. *Kolmas* le troisième.

Cardinaux.

Ordinaux.

1 un <i>yksi</i> (<i>yhte</i>)	premier <i>ensimäinen</i> .
2 deux <i>kaksi</i> (<i>kahte</i>)	second <i>toinen</i> .
3 trois <i>kolme</i>	troisième <i>kolmas</i> .
4 quatre <i>neljä</i>	quatrième <i>neljäs</i> (<i>neljänte</i>).
5 cinq <i>viisi</i> (<i>viite</i>)	cinquième <i>viides</i> .
6 six <i>kuusi</i> (<i>kuute</i>)	sixième <i>kuudes</i>
7 sept <i>seitsemän</i>	septième <i>seitsemäs</i> .
8 huit <i>kahdeksan</i>	huitième <i>kahdeksas</i> .
9 neuf <i>yhdeksän</i>	neuvième <i>yhdeksäs</i> .
10 dix <i>kymmenen</i>	dixième <i>kymmenes</i> .
100 cent <i>sata</i>	centième <i>sadas</i> .

1,000 mille tuhat millième tuhannes.

1,000,000 million miljona millionième miljonas.

68. Ces adjectifs numéraux se déclinent comme des noms communs.

Nom.	<i>kuusi (kuute)</i>	le six	<i>kuudes (kuudenté)</i>	le sixième
Part.	<i>kuutta</i>		<i>kuudetta</i>	
Gen.	<i>kuuden</i>		<i>kuudennen</i>	
Elat.	<i>kuudesta</i>		<i>kuudennesta</i>	
Illat.	<i>kuuteen</i>		<i>kuudenteen</i>	
Adess.	<i>kuudella</i>		<i>kuudennella</i>	
Transl.	<i>kuudeksi</i>		<i>kuudenneksi</i>	
Essif.	<i>kuutena</i>		<i>kuudentena</i>	

69. On construit tous les autres adjectifs-nominaux en les composant; excepté qu'au lieu de *ensimäinen*, le premier, et *toinen*, le second, on emploie *yhdes* et *kahdes*. Ex. *yhdestoista*, le onzième, *kahdestoista*, le douzième.

70. Les dizaines, les centaines, les millièmes &c. &c. on forme des adjectifs-nominaux simples, en ajoutant aux cardinaux l'adjectif-nominal, qui désigne les dizaines, les centaines les millièmes, et en employant le cas partitif. On forme les ordinaux d'après les cardinaux. Ex. *Kahdeskymmenes* le vingtième de *kaksikymmentä*, vingt.

Rem. Dans ces adjectifs-composés, on décline les deux mots qui composent le nombre. Ex. *Kahdellekymmenelle miehelle*.

Cardinaux.

Ordinaux.

20	<i>kaksikymmentä</i> , composé de <i>kaksi</i> , 2, et <i>kymmentä</i> , 10,	<i>kahdeskymmenes</i> .
30	<i>kolmekymmentä</i>	<i>kolmaskymmenes</i> .
40	<i>neljäkymmentä</i>	<i>neljäskymmenes</i> .
50	<i>viisikymmentä</i>	<i>viideskymmenes</i> .
60	<i>kuusikymmentä</i>	<i>kuudeskymmenes</i>

70	<i>seitsemänkymmentä</i>	<i>seitsemäskymmenes.</i>
80	<i>kahdeksänkymmentä</i>	<i>kahdeksäskymmenes.</i>
90	<i>yhdeksänkymmentä</i>	<i>yhdeksäskymmenes.</i>
200	<i>kaksisataa</i>	<i>kahdessadas.</i>
500	<i>viisisataa</i>	<i>viidessadas.</i>
3,000	<i>kolmetuhatta</i>	<i>kolmastuhannes.</i>
4,000	<i>neljätuhatta</i>	<i>neljästuhannes.</i>
6,000,000	<i>kuusimiljonaa</i>	<i>kuudesimaljonas.</i>

et ainsi de suite.

71. Les nombres qui sont entre les dizaines, se forment de manière que le mot qui désigne ou marque la dizaine est employé dans le cas partitif. Dans ces mots on ne décline que le nombre marquant l'unité. Ex. *Kaksitoista*, douze; *kahdelletoista*, aux douze; *viisitoista*, quinze, *viidelletoista*, aux quinze.

72. Dans les nombres qui dépassent cent et mille, le mot *sata* et *tuhatta* sont placés les premiers et ne se déclinent pas. Ex. *Satakolme*, 103; *satakolmannella*; *satakuusi*, 106; *satakuuden*, *satakuudennen*.

Cardinaux.

Ordinaux.

11.	<i>yksitoista (yksitoistakymmentä),</i>	<i>yhdestoista</i>
12.	<i>kaksitoista</i>	<i>kahdestoista</i>
13.	<i>kolmetoista</i>	<i>kolmastoista</i>
19.	<i>yhdeksäntoista</i>	<i>yhdeksästoista</i>
21.	<i>yksikolmatta</i>	<i>yhdeskolmatta</i>
25.	<i>viisikolmatta</i>	<i>viideskolmatta</i>
36.	<i>kuusineljättä</i>	<i>kuudesneljättä</i>
85.	<i>viisiyhdeksättä</i>	<i>viidesyhdeksättä</i>
115.	<i>sataviisitoista</i>	<i>sataviidestoista</i>
125.	<i>sataviisikolmatta</i>	<i>sataviideskolmatta</i>

et ainsi de suite.

Des pronoms.

73. Les pronoms personnels sont: *minä*, je; *sinä*, tu; *hän*, il, elle; leurs radicaux sont *minu*, *sinu* et *häne*. Les nominatifs du plur: *me*, nous; *te*, vous, et *he*, ils, elles; sont en même temps les radicaux du pluriel.

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	<i>minä, sinä, hän</i>	<i>me, te, he</i>
Part.	<i>minua, sinua, häntä</i>	<i>meitä, teitä, heitä</i>
Gen.	<i>minun, sinun, hänen</i>	<i>meidän, teidän, heidän</i>
Iness.	<i>minussa, sinussa, hänessä</i>	<i>meissä, teissä, heissä</i>
Illat.	<i>minuun, sinuun, häneen</i>	<i>meihin, teihin, heihin</i>
Allat.	<i>minulle, sinulle, hänelle</i>	<i>meille, teille, heille</i>

et ainsi de suite.

74. Les pronoms démonstratifs sont: *tämä*, ce, celui, celui-ci, celle, celle-ci, *tuo*, ce, celui, celui-là, celle, celle-là, *se* ce, cet, cette.

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	<i>tämä, tuo, se</i>	<i>nämät, nuot, ne</i>
Part.	<i>tätä, tuota, sitä</i>	<i>näitä, noitä, niitä</i>
Gen.	<i>tämän, tuon, sen</i>	<i>{näitten {noitten {niitten {näiden {noiden {niiden</i>
Iness.	<i>tässä, tuossa, siinä</i>	<i>näissä, noissa, niissä</i>
Elat.	<i>tästä, tuosta, siitä</i>	<i>näistä, noista, niistä</i>
Illat.	<i>tähän, tuohon, siihen</i>	<i>näihin, noihin, niihin</i>
Adess.	<i>tällä, tuolla, sillä</i>	<i>näillä, noilla, niillä</i>
Ablat.	<i>tältä, tuolta, siltä</i>	<i>näiltä, noilta, niiltä</i>
Allat.	<i>tälle, tuolle, sille</i>	<i>näille, noille, niille</i>

et ainsi de suite.

75. Les pronom-relatifs sont: *joka*, lequel, laquelle, qui, dont; *jompi* lequel des, laquelle des. Le pronom *joka* est composé de *jo* qui est le radical et *ka* qui est ajouté

à tous les cas, qui n'ont qu'une syllabe. *Jompi* est décliné comme les comparatifs.

Sing. Plur.

Nom. *joka, jompi* *jotka, jommat*

Part. *jota, jompaa* *joita, jompia*

Gen. *jonka, jomman* *joitten jompien*

joiden jompain

Iness. *jossa, jommassa* *joissa, jommissa*

et ainsi de suite.

76. Les pronoms interrogatifs sont: *kuka*, qui? *mikä* lequel, laquelle, quoi. *Ken* lequel, laquelle; *Kumpi* lequel, laquelle. *Kuka* et *mikä* sont composés de *ku* et *mi*, qui en sont les radicaux, et *ka* et *kä*, qui sont ajoutés à tous les cas qui n'ont qu'une syllabe. *Kumpi* est décliné comme les comparatifs.

Sing. Plur.

Nom. *kuka, mikä, ken* *kutka, mitkä, ketkä*

Part. *kuta, mitä, ketä* *kuita, mitä, keitä*

Gen. *kunka, minkä, kenen* *kuitten, mittien, keitten*

Iness. *kussa, missä, kessä* *kuissa, missä, keissä*

Illat. *kuhun, mihin, kehen* *kuihin, mihin, keihin*

Adess. *kulla, millä, kellä* *kuilla, millä, keillä*

et ainsi de suite.

77. Le pronom réflexif: *itse*, même, est invariable, s'il précède le substantif mais s'il le suit, on ajoute les terminaisons des cas. Ex. *Itse isännälle*; au père même; *isännälle itselle*; au père même. *Itse*, reste au singulier quelque complément d'un mot au pluriel. Ex. *Isännillä itsellä*, aux pères mêmes.

78. Les pronoms indéfinis sont: a) *Joku*, quelqu'un, quelqu'une; composé de *jo* et *ku*; on décline les deux

syllabes séparément. Ex. *Jotakuta*, quelqu'un *jonkun*, de quelqu'un *jollekulle*, à quelqu'un et ainsi de suite.

b) *Jompikumpi*, l'un ou l'autre; composé de *jompi* et *kumpi*, on décline les deux mots. Ex. *Jommankumman*, de l'un ou l'autre *Jommassakummassa*, dans l'un ou l'autre et ainsi de suite.

c) *Jokin*, pourtant quelqu'un; *kukin*, *mikin*, chacun; dans ces mots les radicaux *jo*, *ku* et *mi*, changent, mais la particule *kin* est ajouté. Ex. *Jotakin*, pourtant quelqu'un *kutakin*, chacun *mitäkin*, chacun *Jossakin*, *kussakin*, *missäkin*; *Jollakin*, *kullakin*, *milläkin*; et ainsi de suite.

d) *Kukaan*, *mikään*, quelqu'un, quelqu'une; dans ces mots les radicaux *ku* et *mi* changent; ces pronoms sont employés interrogativement ou négativement, ainsi que dans les propositions qui marquent, le doute. Ex. *Kussakaan*, *missäkään*, dans quelqu'un et ainsi de suite.

e) *Jokainen*, chacun, tout, tous, toute, toutes; se décline comme les noms qui se terminent en *nen*. Ex. *Jokaista*, *Jokaisen*, *jokaiselle* et ainsi de suite.

f) *Joka*, chaque; reste invariable.

g) *Muutama*, quelqu'un, quelqu'une; *muutamaa*, *muutamia*, *muutamalla*, *muutamilla* et ainsi de suite.

h) *Eräs*, un certain, une certaine, *erästä*, *erään*, *eräältä*, *eräältä*, *eräille* et ainsi de suite.

i) *Molemmat*, les deux, l'un et l'autre, *molempia*, *molempien* et ainsi de suite.

k) *Sama* le même, la même.

l) *Muu* un autre, une autre.

Les suffixes.

79. Les suffixes dans la langue finnoise correspondent aux pronoms possessifs des autres langues.

1 personne.	2 personne.	3 personne.
-ni	-si	-nsa
mon, ma, mes	ton, ta, tes	son, sa, ses
-mme	-nne	leur, leurs
notre, nos.	votre, vos.	

80. Si l'on veut appuyer sur le pronom, on emploie le pronom-personnel correspondant au génitif. Ex. *Teidän talonne on uusi, mutta meidän talomme on vanha.* Votre ferme est nouvelle, mais notre ferme est vieille.

81. Si le pronom possessif est employé comme complément du verbe *olla* (être), le pronom personnel se met au génitif. Ex. *Kirja on minun,* le livre est le mien; *kirjat ovat teidän,* les livres sont les vôtres.

82. Le génitif de la troisième personne du pronom personnel s'emploie avec la suffixe, si le pronom se rapporte à un autre mot, qu'au sujet de la proposition. Ex. *Isäntä on myynyt talonsa,* le père a vendu sa ferme. *Poika toi isännälle hänen kirjansa.* Le fils apporta au père son livre.

83. Quand on ajoute les suffixes aux mots il faut observer:

a) Qu'on emploie au nominatif du sing. le radical, quand on ajoute la suffixe. Ex. *Varsi,* manche; *varteni,* mon manche; *käsi,* main, *käteni,* ma main; *kysymys* demande, *kysymyksi* ma demande.

b) Le cas translatif reçoit la terminaison *kse* devant la suffixe. Ex. *taloksesi,* à ma ferme; *veljeksesi,* à ton frère.

c) Si le mot auquel on ajoute la suffixe, finit par une consonne, on retranche la consonne devant la suffixe. Ex. *Veljeni tulevat koulusta,* mes frères viennent de l'école; *poikiesi kirjat ovat pöydällä,* les livres de ton garçon sont sur la table.

d) Les suffixes ne changent pas les consonnes dures en consonnes douces. Ex. *Isäntämme*, notre patron; *poikanne*, votre garçon; *latonsa*, sa grange; *kirkkonsa*, son église.

Singulier.

	1:ère personne.	3:ième.
Nom.	<i>tupani, tupamme</i>	<i>tupansa</i>
Part.	<i>tupaani, tupaamme</i>	<i>tupaansa</i>
Gen.	<i>tupani, tupamme</i>	<i>tupansa</i>
Illat.	<i>tupaani, tupaamme</i>	<i>tupaansa</i>
Adess.	<i>tuvallani, tuvallamme</i>	<i>tuvallansa</i>
Allat.	<i>tuvalleni, tuallemme,</i>	<i>tuvallensa</i>
Transl.	<i>tuvakseni, tuvaksemme,</i>	<i>tuvaksensa</i>

et ainsi de suite.

Pluriel.

Nom.	<i>tupani, tupamme</i>	<i>tupansa</i>
Part.	<i>tupiani, tupiamme</i>	<i>tupiansa</i>
Gen.	<i>tupieni, tupiemme</i> <i>tupaini, tupaimme</i>	<i>tupiensa</i> <i>tupainsa</i>
Illat.	<i>tupiini, tupiimme,</i>	<i>tupiinsa</i>
Adess.	<i>tuvillani, tuvillamme</i>	<i>tuvillansa</i>
Allat.	<i>tuvilleni, tuvillemme</i>	<i>tuvillensa</i>
Transl.	<i>tuvikseni, tuviksemme</i>	<i>tuviksensa</i>

et ainsi de suite.

Le verbe.

84. Le verbe a dans la langue finnoise 5 modes personnels:

a) l'Indicatif présente l'action d'une manière positive et absolue.

b) Le Concessif, la présente comme possible.

c) Le Conditionnel, la présente sous l'idée d'une condition.

d) L'Optatif, la présente sous l'idée d'un souhait.

e) L'Impératif, la présente sous l'idée de la volonté, de l'exhortation, du désir.

85. Les infinitifs et les participes sont déclinés comme les noms, et on les appelle aussi les modes nominaux des verbes. Les infinitifs sont cinq et ne se déclinent pas dans tous les cas; les participes sont deux et se déclinent complètement et peuvent aussi se comparer comme des adjectifs.

86. Les terminaisons des infinitifs et des participes sont:

Infinitif	{	<i>I—ta, tä</i>	—	Participe	{	<i>I—va, vä</i>
		<i>II—te</i>				<i>II—nut, nyt</i>
		<i>III—ma, mä</i>				(radical <i>nehe</i>)
		<i>IV—mise</i>				
		<i>V—maise, mäise</i>				

87. Ces terminaisons sont mises entre le radical et les terminaisons des cas.

88. Dans l'infinitif I, la terminaison est fermée par l'aspiration et si la consonne *t* se trouve entre deux voyelles-simples, on rejette cette consonne.

Rem. Les infinitifs III, IV et V étant formés et déclinés comme les noms sur *ma*, *minen*, *mainen* ou *mäinen*, il n'est pas nécessaire de les répéter ici.

Infinitif.

<i>I saada</i>	<i>sitaa</i>	<i>muuttaa</i>	<i>repiä</i>	<i>tulla</i>	<i>lukea</i>
recevoir	lier	changer	déchirer	venir	lire
<i>saadaksi</i>	<i>sitaaaksi</i>	<i>muuttaaksi</i>	<i>repiäksi</i>	<i>tullaksi</i>	<i>lukeaksi</i>
à recevoir	à lier	à changer	à déchirer	pour venir	à lire

<i>II saadessa</i>	<i>sitoessa</i>	<i>muuttaessa</i>	<i>repiessä</i>	<i>tullessa</i>	<i>lukeessa</i>
en recevant	en liant	en changeant	en déchirant	en venant	en lisant
<i>saaden</i>	<i>sitoen</i>	<i>muuttaen</i>	<i>repien</i>	<i>tullen</i>	<i>lukeen</i>
recevant	liant	changeant	déchirant	venant	lisant

Participe.

<i>I saava</i>	<i>sitova</i>	<i>muuttava</i>	<i>repivä</i>	<i>tuleva</i>	<i>lukeva</i>
recevant	liant	changeant	déchirant	venant	lisant
<i>II saanut</i>	<i>sitonut</i>	<i>muuttanut</i>	<i>repinyt</i>	<i>tullut</i>	<i>lukenut</i>
reçu	lié	changé	déchiré	venu	lu

Rem. *Muuttava, muuttavan, muuttavalle, muuttavien, muuttaville*, et ainsi de suite. *Muuttanut, muuttaneen, muuttaneelle, muuttaneiden, muuttaneille* et ainsi de suite.

89. Les terminaisons des modes personnels sont :

Singulier.

Pluriel.

1:ère personne *n*— *mme*2:ième personne *t*— *tte*

3:ième personne —

vat, vät

90. Les temps du mode indicatif sont : le présent, qui sert aussi de futur, l'imparfait, le parfait, et le plus-que-parfait.

91. Le radical ne reçoit, au présent, que les terminaisons personnelles; à la 3:ième pers. du sing. on allonge la voyelle liante. Si le radical finit par deux voyelles, la 3:ième personne du sing. ne prend pas de terminaison.

92. La forme négative du présent se compose du verbe négatif et du radical du verbe qu'on veut nier, seulement que le radical est fermé par l'aspiration.

93. On divise les verbes en six classes, de même que les noms, c'est à dire d'après la voyelle liante.

Le présent.

Singulier.

I.	II.	III.
1 p. <i>tuon</i> , j'apporte <i>saan</i> , je reçois	<i>sidon</i> , je lie	<i>muutan</i> , je change <i>annan</i> , je donne <i>heitän</i> , je jette
2 p. <i>tuot</i> , tu apportes <i>saat</i> , tu reçois	<i>sidot</i> , tu lies	<i>muutat</i> , tu changes <i>annat</i> , tu donnes <i>heität</i> , tu jettes
3 p. <i>tuo</i> , il apporte <i>saa</i> , il reçoit	<i>sitoo</i> , il lie	<i>mutaa</i> , il change <i>antaa</i> , il donne <i>heittää</i> , il jette

Pluriel.

1 p. <i>tuomme</i> , nous apportons <i>saamme</i> , nous recevons	<i>sidomme</i> , nous lions	<i>muutamme</i> , nous changeons <i>annamme</i> , nous donnons <i>heitämme</i> , nous jetons
2 p. <i>tuotte</i> , vous apportez <i>saatte</i> , vous recevez	<i>sidotte</i> , vous liez	<i>muutate</i> , vous changez <i>annatte</i> , vous donnez <i>heitätte</i> , vous jetez
3 p. <i>tuovat</i> , ils apportent <i>saavat</i> , ils reçoivent	<i>sitovat</i> , ils lient	<i>muuttavat</i> , ils changent <i>antavat</i> , ils donnent <i>heittävät</i> , ils jettent

Singulier.

1 p. <i>en tuo</i> , je n'apporte pas <i>en saa</i> , je ne reçois pas	<i>en sido</i> , je ne lie pas	<i>en muuta</i> , je ne change pas <i>en anna</i> , je ne donne pas <i>en heitä</i> , je ne jette pas
2 p. <i>et tuo</i> , tu n'apportes pas <i>et saa</i> , tu ne reçois pas	<i>et sido</i> , tu ne lies pas	<i>et muuta</i> , tu ne changes pas <i>et anna</i> , tu ne donnes pas <i>et heitä</i> , tu ne jettes pas

3 p. <i>ei tuo</i> , il n'apporte pas	<i>ei sido</i> , il	<i>ei muuta</i> , il ne change pas
<i>ei saa</i> , il ne reçoit pas	ne lie pas	<i>ei anna</i> , il ne donne pas
		<i>ei heitä</i> , il ne jette pas

Pluriel.

1 p. <i>emme tuo</i> , nous n'apportons pas	<i>emme sido</i> ,	<i>emme muuta</i> , nous ne changeons pas
<i>emme saa</i> , nous ne recevons pas	nous ne lions pas	<i>emme anna</i> , nous ne donnons pas
		<i>emme heitä</i> , nous ne jetons pas
2 p. <i>ette tuo</i> , vous n'apportez pas	<i>ette sido</i> ,	<i>ette muuta</i> , vous ne changez pas
<i>ette saa</i> , vous ne recevez pas	vous ne liez pas	<i>ette anna</i> , vous ne donnez pas
		<i>ette heitä</i> , vous ne jetez pas
3 p. <i>eivät tuo</i> , ils n'apportent pas	<i>eivät sido</i> ,	<i>eivät muuta</i> , ils ne changent pas
<i>eivät saa</i> , ils ne reçoivent pas	ils ne lient pas	<i>eivät anna</i> , ils ne donnent pas
		<i>eivät heitä</i> , ils ne jettent pas

94. L'imparfait a un *i* entre le radical et la terminaison personnelle.

Rem: La 3:sième personne du sing. de l'imparfait n'a point de terminaison fixe.

95. L'imparfait avec négation se forme du verbe négatif et du nominatif du participe II du verbe qu'on veut nier.

Note. Nous ne traduisons pas les temps des verbes qui suivent, vu que les exemples sont les mêmes.

Singular.

1 p. <i>toin, sain</i>	<i>sidoin</i>	<i>muutin, annoin, heitin</i>
2 p. <i>toit, sait</i>	<i>sidoit</i>	<i>muutit, annoit, heitit</i>
3 p. <i>toi, sai</i>	<i>sitoi</i>	<i>muutti, antoi, heitti</i>

Pluriel.

1 p. <i>toimme, saimme</i>	<i>sidoimme</i>	<i>muutimme, annoimme, heitimme</i>
2 p. <i>toitte, saitte</i>	<i>sidoitte</i>	<i>muutitte, annoitte, heititte</i>
3 p. <i>toivat, saivat</i>	<i>sitoivat</i>	<i>muuttivat, antoivat, heittivät</i>

Singular.

1 p. <i>en tuonut, saanut</i>	<i>en sitonut</i>	$\left. \begin{array}{l} en \\ et \\ ei \end{array} \right\} \begin{array}{l} muuttanut, antanut, \\ heittänyt \end{array}$
2 p. <i>et tuonut, saanut</i>	<i>et sitonut</i>	
3 p. <i>ei tuonut, saanut</i>	<i>ei sitonut</i>	

Pluriel.

1 p. <i>emme</i>	$\left\{ \begin{array}{l} tuoneet \\ saaneet \end{array} \right.$	<i>emme sitoneet</i>	<i>emme</i>	$\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \begin{array}{l} muuttaneet, \\ antaneet, \\ heittäneet \end{array}$
2 p. <i>ette</i>	$\left\{ \begin{array}{l} tuoneet \\ saaneet \end{array} \right.$	<i>ette sitoneet</i>	<i>ette</i>	
3 p. <i>eivät</i>	$\left\{ \begin{array}{l} tuoneet \\ saaneet \end{array} \right.$	<i>eivät sitoneet</i>	<i>eivät</i>	

96. Le parfait se forme du présent du verbe auxiliaire *olen* j'ai, et du nominatif du participe II du verbe.

Singular.

1 p. <i>olen</i>	$\left\{ \begin{array}{l} tuonut \\ saanut \end{array} \right.$	<i>olen sitonut</i>	<i>olen</i>	$\left\{ \begin{array}{l} muuttanut \\ antanut \\ heittänyt \end{array} \right.$
2 p. <i>olet</i>	$\left\{ \begin{array}{l} tuonut \\ saanut \end{array} \right.$	<i>olet sitonut</i>	<i>olet</i>	$\left\{ \begin{array}{l} muuttanut \\ antanut \\ heittänyt \end{array} \right.$

3 p. on	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	on <i>sitonut</i>	on	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heittänyt} \end{array} \right.$
---------	---	-------------------	----	---

Pluriel.

1 p. olemme	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	olemme <i>sitoneet</i>	olemme	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
2 p. olette	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	olette <i>sitoneet</i>	olette	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
3 p. ovat	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	ovat <i>sitoneet</i>	ovat	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$

Singular.

1 p. en ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	en ole <i>sitonut</i>	en ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heittänyt} \end{array} \right.$
2 p. et ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	et ole <i>sitonut</i>	et ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heittänyt} \end{array} \right.$
3 p. ei ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	ei ole <i>sitonut</i>	ei ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heittänyt} \end{array} \right.$

Pluriel.

1 p. emme ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	emme ole <i>sitoneet</i>	emme ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
2 p. ette ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	ette ole <i>sitoneet</i>	ette ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
3 p. eivät ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	eivät ole <i>sitoneet</i>	eivät ole	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$

97. Le plusqueparfait se forme de l'imparfait *olin*, j'avais (du verbe auxiliaire *olen*), et du nominatif du participe II, du verbe.

Singulier.

1 p. <i>olin</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>olin sitonut</i>	<i>olin</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$
2 p. <i>olit</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>olit sitonut</i>	<i>olit</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$
4 p. <i>oli</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>oli sitonut</i>	<i>oli</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$

Pluriel.

1 p. <i>olimme</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	<i>olimme sitoneet</i>	<i>olimme</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
2 p. <i>olitte</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	<i>olitte siloneet</i>	<i>olitte</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$
3 p. <i>olivat</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuoneet} \\ \textit{saaneet} \end{array} \right.$	<i>olivat sitoneet</i>	<i>olivat</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttaneet} \\ \textit{antaneet} \\ \textit{heittäneet} \end{array} \right.$

Singulier.

1 p. <i>en ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>en ollut sitonut</i>	<i>en ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$
2 p. <i>et ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>et ollut sitonut</i>	<i>et ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$
3 p. <i>ei ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tuonut} \\ \textit{saanut} \end{array} \right.$	<i>ei ollut sitonut</i>	<i>ei ollut</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{muuttanut} \\ \textit{antanut} \\ \textit{heitänyt} \end{array} \right.$

Pluriel.

1 p. <i>emme olleet</i>	{ <i>tuoneet</i> <i>saaneet</i>	 <i>emme olleet</i> <i>sitoneet</i>	 <i>emme olleet</i>	{ <i>muuttaneet</i> <i>antaneet</i> <i>heittäneet</i>
2 p. <i>ette olleet</i>	{ <i>tuoneet</i> <i>saaneet</i>	 <i>ette olleet si-</i> <i>toneet</i>	 <i>ette olleet</i>	{ <i>muuttaneet</i> <i>antaneet</i> <i>heittäneet</i>
3 p. <i>eivät olleet</i>	{ <i>tuoneet</i> <i>saaneet</i>	 <i>eivät olleet</i> <i>sitoneet</i>	 <i>eivät olleet</i>	{ <i>muuttaneet</i> <i>antaneet</i> <i>heittäneet</i>

Présent.

Singular.

IV

1 p. <i>revin</i> , je déchire
2 p. <i>revit</i> , tu déchires
3 p. <i>repii</i> , il déchire

V

{ <i>tulen</i> , je viens <i>luen</i> , je lis <i>ansaitsen</i> , je mérite, je gagne
{ <i>tulet</i> , tu viens <i>luet</i> , tu lis <i>ansaitset</i> , tu mérites, tu gagnes
{ <i>tulee</i> , il vient <i>lukee</i> , il lit <i>ansaitsee</i> , il merite, il gagne

Pluriel.

1 p. <i>revimme</i> , nous déchirons	{ <i>tulemme</i> , nous venons <i>luemme</i> , nous lisons <i>ansaitsemme</i> , nous méritons, nous gagnons
2 p. <i>revitte</i> , vous déchirez	{ <i>tulette</i> , vous venez <i>luette</i> , vous lisez <i>ansaitsevat</i> , vous méritez, vous gagnez

3 p. <i>repivät</i> , ils déchirent	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{tulevat}, \text{ ils viennent} \\ \textit{luevat}, \text{ ils lisent} \\ \textit{ansaitsevat}, \text{ ils méritent, ils gagnent} \end{array} \right.$
-------------------------------------	---

Singulier.

1 p. <i>en revî</i> , je ne déchire pas	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{en tule}, \text{ je ne viens pas} \\ \textit{en lue}, \text{ je ne lis pas} \\ \textit{en ansaitse}, \text{ je ne mérite pas, je ne gagnes pas} \end{array} \right.$	
2 p. <i>et revî</i> , tu ne déchires pas		$\left\{ \begin{array}{l} \textit{et tule}, \text{ tu ne viens pas} \\ \textit{et lue}, \text{ tu ne lis pas} \\ \textit{et ansaitse}, \text{ tu ne mérites pas, tu ne gagnes pas} \end{array} \right.$
3 p. <i>ei revî</i> , il ne déchire pas		

Pluriel.

1 p. <i>emme revî</i> , nous ne déchirons pas	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{emme tule}, \text{ nous ne venons pas} \\ \textit{emme lue}, \text{ nous ne lions pas} \\ \textit{emme ansaitse}, \text{ nous ne méritons pas, nous ne gagnons pas} \end{array} \right.$	
2 p. <i>ette revî</i> , vous ne déchirez pas		$\left\{ \begin{array}{l} \textit{ette tule}, \text{ vous ne venez pas} \\ \textit{ette lue}, \text{ vous ne lisez pas} \\ \textit{ette ansaitse}, \text{ vous ne méritez pas, vous ne gagnez pas} \end{array} \right.$
3 p. <i>eivät revî</i> , ils ne déchirent pas		

Note. Nous ne traduisons pas les temps des verbes qui suivent, vu que les exemples sont les mêmes.

Imparfait.

Singulier.

1 p. <i>revin</i>	{ <i>tulin</i> <i>luin</i> <i>ansaitsin</i>
2 p. <i>revit</i>	{ <i>tulit</i> <i>luit</i> <i>ansaitsit</i>
3 p. <i>repi</i>	{ <i>tuli</i> <i>luki</i> <i>ansaitsi</i>

Pluriel.

1 p. <i>revimme</i>	{ <i>tulimme</i> <i>luimme</i> <i>ansaitsimme</i>
2 p. <i>revitte</i>	{ <i>tulitte</i> <i>luitte</i> <i>ansaitsitte</i>
3 p. <i>repivät</i>	{ <i>tulivat</i> <i>lukivat</i> <i>ansaitsivat</i>

Singulier.

1 p. <i>en repinyt</i>	{ <i>en tullut</i> <i>en lukenut</i> <i>en ansainnut</i>
2 p. <i>et repinyt</i>	{ <i>et tullut</i> <i>et lukenut</i> <i>et ansainnut</i>
3 p. <i>ei repinyt</i>	{ <i>ei tullut</i> <i>ei lukenut</i> <i>ei ansainnut</i>

Pluriel.

1 p. <i>emme repineet</i>	{	<i>emme tulleet</i>
		<i>emme lukeneet</i>
		<i>emme ansainneet</i>
2 p. <i>ette repineet</i>	{	<i>ette tulleet</i>
		<i>ette lukeneet</i>
		<i>ette ansainneet</i>
3 p. <i>eivät repineet</i>	{	<i>eivät tulleet</i>
		<i>eivät lukeneet</i>
		<i>eivät ansainneet</i>

Parfait.

Singulier.

1 p. <i>olen repinyt</i>	{	<i>olen tullut</i>
		<i>olen lukenut</i>
		<i>olen ansainnut</i>
2 p. <i>olet repinyt</i>	{	<i>olet tullut</i>
		<i>olet lukenut</i>
		<i>olet ansainnut</i>
3 p. <i>on repinyt</i>	{	<i>on tullut</i>
		<i>on lukenut</i>
		<i>on ansainnut</i>

Pluriel.

1 p. <i>olemme repineet</i>	{	<i>olemme tulleet</i>
		<i>olemme lukeneet</i>
		<i>olemme ansainneet</i>
2 p. <i>olette repineet</i>	{	<i>olette tulleet</i>
		<i>olette lukeneet</i>
		<i>olette ansainneet</i>
3 p. <i>ovat repineet</i>	{	<i>ovat tulleet</i>
		<i>ovat lukeneet</i>
		<i>ovat ansainneet</i>

Singular.

1 p. <i>en ole repinyt</i>	{	<i>en ole tullut</i>
		<i>en ole lukenut</i>
		<i>en ole ansainnut</i>
2 p. <i>et ole repinyt</i>	{	<i>et ole tullut</i>
		<i>et ole lukenut</i>
		<i>et ole ansainnut</i>
3 p. <i>ei ole repinyt</i>	{	<i>ei ole tullut</i>
		<i>ei ole lukenut</i>
		<i>ei ole ansainnut</i>

Pluriel.

1 p. <i>emme ole repineet</i>	{	<i>emme ole tulleet</i>
		<i>emme ole lukeneet</i>
		<i>emme ole ansainneet</i>
2 p. <i>ette ole repineet</i>	{	<i>ette ole tulleet</i>
		<i>ette ole lukeneet</i>
		<i>ette ole ansainneet</i>
3 p. <i>eivät ole repineet</i>	{	<i>eivät ole tulleet</i>
		<i>eivät ole lukeneet</i>
		<i>eivät ole ansainneet</i>

Plusqueparfait.

Singular.

1 p. <i>olin repinyt</i>	{	<i>olin tullut</i>
		<i>olin lukenut</i>
		<i>olin ansainnut</i>
2 p. <i>olit repinyt</i>	{	<i>olit tullut</i>
		<i>olit lukenut</i>
		<i>olit ansainnut</i>
3 p. <i>oli repinyt</i>	{	<i>oli tullut</i>
		<i>oli lukenut</i>
		<i>oli ansainnut</i>

Pluriel.

1 p. <i>olimme repineet</i>	{ <i>olimme tulleet</i> <i>olimme lukeneet</i> <i>olimme ansainneet</i>
2 p. <i>olitte repineet</i>	
3 p. <i>olivat repineet</i>	

Singulier.

1 p. <i>en ollut repinyt</i>	{ <i>en ollut tullut</i> <i>en ollut lukenuit</i> <i>en ollut ansainnut</i>
2 p. <i>et ollut repinyt</i>	
3 p. <i>ei ollut repinyt</i>	

Pluriel.

1 p. <i>emme olleet repineet</i>	{ <i>emme olleet tulleet</i> <i>emme olleet lukeneet</i> <i>emme olleet ansainneet</i>
2 p. <i>ette olleet repineet</i>	
3 p. <i>eivät olleet repineet</i>	

98. La terminaisons du mode concessif est *ne* mis entre le radical et les terminaisons personnelles.

99. La forme négative du concessif se compose du

verbe négatif et du radical du verbe auquel on ajoute la terminaison du mode *ne*.

100. Le concessif composé se forme du verbe auxiliaire *lienen* et du nominatif du participe II du verbe.

1 p. <i>saanen</i> , il se peut que je reçoive		<i>en saane</i> , il se peut que je ne reçoive pas
2 p. <i>saanet</i> , et ainsi de		<i>et saane</i> , et ainsi de
3 p. <i>saanee</i> suite		<i>ei saane</i> suite

Pluriel.

1 p. <i>saanemme</i> , il se peut que nous recevions		<i>emme saane</i> , il se peut que nous ne recevions pas
2 p. <i>saanette</i> , et ainsi de		<i>ette saane</i> , et ainsi de
3 p. <i>saanevat</i> suite		<i>eivät saane</i> , suite

Singulier.

1 p. <i>lienen saanut</i> , il se peut que j'aie reçu		<i>en liene saanut</i> , il se peut que jen'aie pas reçu
2 p. <i>lienet saanut</i> , et ainsi de		<i>et liene saanut</i> , et ainsi de
3 p. <i>lienee saanut</i> suite		<i>ei liene saanut</i> , suite

Pluriel.

1 p. <i>lienemme saaneet</i> , il se peut que nous ayons reçu		<i>emme liene saaneet</i> , il se peut que nous n'ayons pas reçu
2 p. <i>lienette saaneet</i> , et ainsi de		<i>ette liene saaneet</i> , et ainsi de
3 p. <i>lienevät saaneet</i> suite		<i>eivät liene saaneet</i> , suite

Singulier.

1 p. <i>sitonen</i> , il se peut que je lie		<i>muuttanen</i> , il se peut que je change		<i>repinen</i> , il se peut que je déchire
<i>tullen</i> , il se peut que je vienne		<i>lukenen</i> , il se peut que je lise		<i>ansainnen</i> , il se peut que je mérite

<i>en sitone</i> , il se peut que je ne lie pas	<i>en muuttane</i> , il se peut que je ne change pas	<i>en repine</i> , il se peut que je ne déchire pas
<i>en tulle</i> , il se peut que je ne vienne pas	<i>en lukene</i> , il se peut que je ne lise pas	<i>en ansainne</i> , il se peut que je ne mé- rite pas

Pluriel.

1 p. <i>sitonemme</i> , il se peut que nous liions	<i>muuttanemme</i> , il se peut que nous changions	<i>repinemme</i> , il se peut que nous dé- chirions
<i>tullemme</i> , il se peut que nous venions	<i>lukenemme</i> , il se peut que nous li- sions	<i>ansainnemme</i> , il se peut que nous mé- ritions
<i>emme sitone</i> , il se peut que nous ne liions pas	<i>emme muuttane</i> , il se peut que nous ne changions pas	<i>emme repine</i> , il se peut que nous ne déchirions pas
<i>emmetulle</i> , il se peut que nous ne ve- nions pas	<i>emme lukene</i> , il se peut que nous ne lisions pas	<i>emme ansainne</i> , il se peut que nous ne méritions pas

101. Le conditionnel a *isi* comme terminaison du mode, entre le radical et les terminaisons personnelles.

Rem. Les voyelles *a* et *ä* restent invariables devant l' *i* du conditionnel, excepté dans les verbes monosyllabes.

102. La forme négative du conditionnel se compose du verbe négatif et du radical du verbe auquel on ajoute la terminaison du mode, *isi*.

103. Le conditionnel-composé est formé de l'auxiliaire *olisin* (j'aurais, du conditionnel du verbe *olen*) et du nominatif du participe II du verbe.

Singulier.

1 p. <i>saisin</i> , je recevrais		<i>en saisi</i> , je ne recevrais pas
2 p. <i>saisit</i> , et ainsi de		<i>et saisi</i> , et ainsi de
3 p. <i>saisi</i> , suite		<i>ei saisi</i> , suite

Pluriel.

1 p. <i>saisimme</i> , nous recevriens		<i>emme saisi</i> , nous ne recevriens pas
2 p. <i>saisitte</i> , et ainsi de		<i>ette saisi</i> , et ainsi de
3 p. <i>saisivat</i> , suite		<i>eivät saisi</i> , suite

Singulier.

1 p. <i>olisin saanut</i> , j'aurais reçu		<i>en olisi saanut</i> , je n'aurais pas reçu
2 p. <i>olisit saanut</i> , tu aurais reçu		<i>et olisi saanut</i> , tu n'aurais pas reçu
3 p. <i>olisi saanut</i> , il aurait reçu		<i>ei olisi saanut</i> , il n'aurait pas reçu

Pluriel.

1 p. <i>olisimme saanut</i> , nous aurions reçu		<i>emme oli saanut</i> , nous n'aurions pas reçu
2 p. <i>olisitte saanut</i> , vous auriez reçu		<i>ette olisi saanut</i> , vous n'auriez pas reçu
3 p. <i>olisivat saanut</i> , ils auraient reçu		<i>eivät olisi saanut</i> , ils n'auraient pas reçu

Singulier.

1 p. <i>sitoisin</i> , je lierais		<i>muuttaisin</i> , je changerais		<i>repisin</i> , je déchirerais
1 p. <i>en sitoisi</i> , je ne lierais pas		<i>en muuttaisi</i> , je ne changerais pas		<i>en repisi</i> , je ne déchirerais pas

1 p. <i>tulisin</i> , je vien- drais	<i>lukisin</i> , je lirais	<i>ansaitsisin</i> , je gag- nerais
1 p. <i>en tulisi</i> , je ne viendrais pas	<i>en lukisi</i> , je ne li- rais pas	<i>en ansaitsisi</i> , je ne gagnerais pas

Pluriel.

1 p. <i>sitoisimme</i>	<i>muuttaisimme</i>	<i>repisimme</i>
1 p. <i>emme sitoisi</i>	<i>emme muuttaisi</i>	<i>emme repisi</i>
<i>tulisimme</i>	<i>lukisimme</i>	<i>ansaitsisimme</i>
<i>emme tulisi</i>	<i>emme tulisi</i>	<i>emme ansaitsisi</i>

104. L'Impératif a la terminaison du mode *ka*, *kä*, placée entre la terminaison personnelle et le radical.

105. On n'emploie que la seconde personne du singulier de l'Imperatif, qui n'a point de terminaison, car on se sert du radical du verbe qui est fermé par l'aspiration.

106. Au pluriel l'Impératif est employé à la première et à la seconde personne. La 1:ère personne se termine en *h-mme*, la seconde en *h-tte*, entre ces consonnes on place la voyelle qui précède *h*. *H* est retiré et les syllabes sont liées.

Rem. Dans la seconde personne du pluriel on emploie *kaa* et *kää* au lieu de *kaatte*, *käätte*.

107. L'impératif avec négation se forme de l'impératif du verbe négatif et du radical du verbe qui est fermé par l'aspiration. Au pluriel on ajoute la particule *ko*, *kö* au radical.

Rem. Le pluriel de l'Impératif se forme donc de la manière suivante: on ajoute à la 1:ère personne la terminaison *kaamme* ou *käämme* et à la 2:de personne *kaa* ou *kää*.

Singulier.

2 p. *tuo*, apporte; *älä tuo*, n'apporte pas.

Pluriel.

- 1 p. *tuokaamme*, apportons; *älkäämme tuoko*, n'apportons pas
 2 p. *tuokatte* } apportez; *älkää tuoko*, n'apportez pas.
toukaa }

Singulier.

	II	III	IV	V		
2 p. <i>sido</i>		<i>muuta</i>		<i>revi</i>		<i>tule, lue</i>
2 p. <i>älä sido</i>		<i>älä muuta</i>		<i>älä revi</i>		<i>älä tule, älä lue</i>

Pluriel.

1 p. <i>sitokaamme</i>		<i>muuttakaamme</i>		<i>repikäämme</i>		<i>tulkaamme, luke-</i> <i>kaamme</i>
1 p. <i>älkäämme</i>		<i>älkäämme</i>		<i>älkäämme</i>		<i>älkäämme tulko,</i>
<i>sitoko</i>		<i>muuttako</i>		<i>repikö</i>		<i>älkäämme lukeko</i>
2 p. <i>sitokaa</i>		<i>muuttakaa</i>		<i>repikää</i>		<i>tulkaa, lukekaa</i>
2 p. <i>älkää si-</i>		<i>älkää muut-</i>		<i>älkää repikö</i>		<i>älkää tulko, älkää</i>
<i>toko</i>		<i>tako</i>				<i>lukeko</i>

108. Au lieu de la troisième personne de l'Impératif on emploie l'Optatif qui n'est habituellement usité qu'à la troisième personne et que l'on considère comme complément de l'Impératif. La terminaison personnelle est au singulier *h-n*, et au pluriel *h-t*. La terminaison du mode est *ko*, *kö* et se forme entièrement comme l'Impératif.

Singulier.

- 3 p. *tuokoon*, qu'il apporte; *älköön tuoko*, qu'il n'apporte pas

Pluriel.

- 3 p. *tuokoot*, qu'ils apportent; *älkööt tuoko*, qu'ils n'apportent pas.

Singulier.

3 p. <i>sitokoon</i>	<i>muuttakoon</i>	<i>repiköön</i>	<i>tulkoon, lukekoon</i>
3 p. <i>älköön</i> <i>sitoko</i>	<i>älköön muut-</i> <i>tako</i>	<i>älköön re-</i> <i>pikö</i>	<i>älköön tulko, äl-</i> <i>köön lukeko</i>

Pluriel.

3 p. <i>sitokoot</i>	<i>muuttakoot</i>	<i>repikööt</i>	<i>tulkoot, lukekoot</i>
3 p. <i>älkööt</i> <i>sitoko</i>	<i>älkööt muut-</i> <i>tako</i>	<i>älkööt re-</i> <i>pikö</i>	<i>älkööt tulko, äl-</i> <i>kööt lukeko</i>

Des verbes contractés.

109. Dans les radicaux-verbaux de plusieurs syllabes, dont la consonne liante est *t* entre deux voyelles simples, la consonne liante est retranchée, au présent et les deux syllabes courtes sont réunies en une longue. Ex. *Lupata*, *lupaan* je promets; *hakkata*, *hakkaan*, je bats; *seurata*, *seuraan*, je suis.

110. Dans ces verbes la voyelle-liante est retranchée devant l' *i*.

111. Dans ces verbes la consonne liante *t* se change en *s* dans l'imparfait.

112. Dans ces verbes la voyelle liante est aussi retranchée devant des syllabes qui commencent par *t*, *k*, *n*.

113. Dans le conditionnel on retranche toute la syllabe liante devant la terminaison *isi*. Ex. *Lupata*, *lupaisin*, je promettrais; *hakkata*, *hakkaisin*, je battrais.

Rem. Ces verbes appartiennent à la sixième classe.

Présent.

Imparfait.

Singulier.

1 p. <i>lupaan</i> , en <i>lupaa</i>	<i>lupasin</i> , en <i>luvannut</i>
2 p. <i>lupaat</i> , et <i>lupaa</i>	<i>lupasit</i> , et <i>luvannut</i>
3 p. <i>lupaa</i> , ei <i>lupaa</i>	<i>lupasi</i> , ei <i>luvannut</i>

Pluriel.

1 p.	<i>lupaamme, emme lupaa</i>	<i>lupasimme, emme luvanneet</i>
2 p.	<i>lupaatte, ette lupaa</i>	<i>lupasitte, ette luvanneet</i>
3 p.	<i>lupaavat, eivät lupaa</i>	<i>lupasivat, eivät luvanneet</i>

Parfait.

Plusque-parfait.

Singulier.

1 p.	<i>olen luvannut</i>	<i>olin luvannut</i>
	<i>en ole luvannut</i>	<i>en ollut luvannut</i>
2 p.	<i>olet luvannut</i>	<i>olit luvannut</i>
	<i>et ole luvannut</i>	<i>et ollut luvannut</i>
3 p.	<i>ön luvannut</i>	<i>oli luvannut</i>
	<i>ei ole luvannut</i>	<i>ei ollut luvannut</i>

Pluriel.

1 p.	<i>olemme luvanneet</i>	<i>olimme luvanneet</i>
	<i>emme ole luvanneet</i>	<i>emme olleet luvanneet</i>
2 p.	<i>olette luvanneet</i>	<i>olitte luvanneet</i>
	<i>ette ole luvanneet</i>	<i>ette olleet luvanneet</i>
3 p.	<i>ovat luvanneet</i>	<i>olivat luvanneet</i>
	<i>eivät ole luvanneet</i>	<i>eivät olleet luvanneet</i>

Concessif.

Concessif-composé.

Singulier.

1 p.	<i>luvannen, en luvanne</i>	<i>lienen luvannut, en liene luvannut</i>
2 p.	<i>luvannet, et luvanne</i>	<i>lienet luvannut, et liene luvannut</i>
3 p.	<i>lvannee, ei luvanne</i>	<i>lienee luvannut, ei liene luvannut</i>

Pluriel.

1 p.	{ <i>luvannemme</i> <i>emme luvanne</i>	<i>lienemme luvanneet</i> <i>emme liene luvanneet</i>
2 p.	{ <i>luvannette</i> <i>ette luvanne</i>	<i>liennette luvanneet</i> <i>ette liene luvanneet</i>
3 p.	{ <i>luvannevat</i> <i>eivät luvanne</i>	<i>lienevät luvanneet</i> <i>eivät liene luvanneet</i>

Conditionnel.

Conditionnel-passé.

Singulier.

1 p.	<i>lupaisin, en lupaisi</i>	<i>olisin luvannut, en olisi luvannut</i>
2 p.	<i>lupaisit, et lupasi</i>	<i>olisit luvannut, et olisi luvannut</i>
3 p.	<i>lupaisi, ei lupaisi</i>	<i>olisi luvannut, ei olisi luvannut</i>

Pluriel.

1 p.	{ <i>lupaisimme</i> <i>emme lupaisi</i>	<i>olisimme luvanneet</i> <i>emme olisi luvanneet</i>
2 p.	{ <i>lupaisitte</i> <i>ette lupaisi</i>	<i>olisitte luvanneet</i> <i>ette olisi luvanneet</i>
3 p.	{ <i>lupaisivat</i> <i>eivät lupaisi</i>	<i>olisivat luvanneet</i> <i>eivät olisi luvanneet</i>

Impératif.

Optatif.

Singulier.

2 p.	<i>lupaa, älä lupaa</i>	3 p. <i>luvatkoon, älköön luvatko</i>
------	-------------------------	---------------------------------------

Pluriel.

- 1 p. $\left\{ \begin{array}{l} \textit{luvaskaamme} \\ \textit{älkäamme luvatko} \end{array} \right.$
 2 p. $\left\{ \begin{array}{l} \textit{luvatsaa} \\ \textit{älkää luvatko} \end{array} \right.$

Pluriel.

3 p. *luvatkoot, älkööt luvatko*

Infinitif.

- I. *luvata*
luvataksi
 II. *luvataessa*
luvaten

Participle.

- I. *lupaava* génitif *lupaavan*
 et ainsi de suite.
 II. *luvannut* génitif *luvaneen*
 et ainsi de suite.

Verbes passifs.

114. Les verbes transitifs et intransitifs ont en finnois encore une forme impersonnelle, dont le sujet doit être exprimé en français par le pronom on. Cette forme figure comme régime-directe dans la langue finnoise. Cette forme impersonnelle est nommée passif. dans cette langue.

115. On forme le radical du passif en ajoutant la terminaison *ta* ou *tä* au radical du verbe actif, et en faisant subir à la syllabe liante le même changement, que devant la terminaison de l'infinitif I actif, (de même avec les verbes en *e* et les verbes contractés en remarquant pourtant que :

a) Le *t* de la terminaison passive est doublé entre deux voyelles simples.

b) L' *a* et l' *ä* simple devant le *t* du passif se changent en *e*.

Le radical des actifs. Le radical des passifs

<i>tu</i>	<i>tuota</i>
<i>syö</i>	<i>syötä</i>
<i>leipo</i>	<i>leivotta</i>
<i>kaiva</i>	<i>kaivetta</i>
<i>heittä</i>	<i>heitettä</i>
<i>tule</i>	<i>tulta</i>
<i>mene</i>	<i>mentä</i>
<i>luke</i>	<i>luetta</i>
<i>lähte</i>	<i>lähdettä</i>
<i>ansaitse</i>	<i>ansaitta</i>
<i>vastata</i>	<i>vastatta</i>
<i>lupata</i>	<i>luvatta</i>
<i>hakkata</i>	<i>hakatta</i>

116. La terminaison-personnelle du passif est dans les verbes *h-n*, entre ces lettres on place la voyelle qui devrait précéder l' *h*. On retranche l' *h* et les syllabes-courtes sont changées en une longue. *T* qui par conséquent commence la syllabe-finale est toujours adouci au présent.

117. Le participe II se termine au passif par *u* ou *y*, devant cette terminaison les voyelles *a* et *ä* disparaissent. Ex. *Tuota*, prés. *tuodaan* on apporte; part. II *tuotu*, apporté; *leivotta*, *leivotaan* on fait du pain, part. II *leivottu*, cuit. *Kaivetta*, *kaivetaan*, on creuse. part. II *kaivettu*, creusé. *Ansaitta*, *ansaitaan*, on gagne part. II *ansaittu* gagné. *Luvatta*, prés. *luvataan*, on promet; part. II *luvattu*, promis. *Hakatta*, prés. *hakataan*, on frappe, part. II *hakattu* frappé.

118. Les modes et les temps divers du passif se forment de même que les formes correspondantes des verbes actifs.

Rem. Les formes passives de l'infinitif ne s'emploient que très-rarement à l'exception de l'inessif de l'infinitif II.

Pres.	Imp.	Parf.	Plusquep.
{saadaan	saatiin	on saatu	oli saatu
{ei saada	ei saatu	ei ole saatu	ei oltu saatu
{sidotaan	sidottiin	on sidottu	oli sidottu
{ei sidota	ei sidottu	ei ole sidottu	ei oltu sidottu
{muutetaan	muutettiin	on muutettu	oli muutettu
{ei muuteta	ei muutettu	ei ole muutettu	ei oltu muutettu
{revitään	revittiin	on revitty	oli revitty
{ei revitä	ei revitty	ei ole revitty	ei oltu revitty
{tullaan	tultiin	on tultu	oli tultu
{ei tulla	ei tultu	ei ole tultu	ei oltu tultu
{luvataan	luvattiin	on luvattu	oli luvattu
{ei luvata	ei luvattu	ei ole luvattu	ei oltu luvattu

Concessif.	Concessif composé	Conditionnel.	Cond. Comp.
{saataneen	lienee saatu	saataisiin	ollsi saatu
{ei saatane	ei liene saatu	ei saataisi	ei olisi saatu
{sidottaneen	lienee sidottu	sidottaisiin	olisi sidottu
{ei sidottane	ei liene sidottu	ei sidottaisi	ei olisi sidottu
{muutettaneen	lienee muutettu	muutettaisiin	olisi muutettu
{ei muutettane	ei liene muutettu	ei muutettaisi	ei olisi muutettu
{revittäneen	lienee revitty	revittäisiin	olisi revitty
{ei revittäne	ei liene revitty	ei revittäisi	ei olisi revitty
{tultaneen	lienee tultu	tultaisiin	olisi tultu
{ei tultane	ei liene tultu	ei tultaisi	ei olisi tultu
{luvattaneen	lienee luvattu	luvattaisiin	olisi luvattu
{ei luvattane	ei liene luvattu	ei luvattaisi	ei olisi luvattu

Optatif.

saatakoon	sidottakoon	muutettakoon
älkөөn saatako	älkөөn sidottako	älkөөn muutettako
revittäköön	tultakoon	luvattakoon
älkөөn revittäkö	älkөөn tultako	älkөөn luvattako

Participe I & II.

I. <i>saatava</i>	<i>sidottava</i>	<i>muutettava</i>
II. <i>saatu</i>	<i>sidottu</i>	<i>mutettu</i>
<i>revittävä</i>	<i>tultava</i>	<i>luvattava</i>
<i>revitty</i>	<i>tultu</i>	<i>luvattu</i>

De l'emploi des cas.

Le Nominatif.

119. Le nominatif est employé :

a) Comme sujet. Ex. Le garçon lit, *poika lukee*, Les garçons lisent, *pojat lukevat*.

Rem. 1. Si l'attribut dit quelque chose de la totalité ou d'une partie définie du sujet on appelle le sujet „total.“

Rem. 2. Dans la langue finnoise on considère le sujet comme total si l'attribut est un verbe transitif ou un verbe défectif avec un complément d'attribut.

b) Comme complément d'attribut. Ex. Le garçon est diligent, *poika on ahkera*. Ton frère est jeune, *veljesi on nuori*.

c) Comme régime-direct d'un verbe à l'impératif, ainsi que d'un infinitif dépendant d'un impératif. Ex. Donne ce livre à mon ami, *anna tämä kirja ystävälleni*. Souvenez-vous de porter cette lettre au pasteur, *muista viedä tämä kirje kirkkoherralle*.

d) Comme régime indirect du passif ou d'un infinitif qui en dépend. Ex. Je suis emmené par eux, mais toi tu es laissé à la maison par eux, *minä otetaan myötä, mutta sinä jätetään kotia*. On promet au garçon un marc, *pojalle luvataan antaa markka*.

e) Dans l'apostrophe. Ex. Ecoute garçon! *kuule poika*. Venez, garçons, *tulkaa pojat*.

f) Comme nominatif absolu, c. à. d. ensemble avec un nom dans un cas local comme complément du sujet et même du régime direct dans la proposition. Ex. l'homme est assis avec la casquette sur la tête; *mies istu lakki päässä*. Le dommage ne vient pas avec une cloche autour du cou; *ei vahinko tule kello kaulassa*.

Le partitif.

120. Les mots qui désignent un nombre, une mesure un poids etc. etc. ou qui expriment une partie de quelque chose, se nomment partitifs.

a) Le mot qui désigne le total, dont les mots partitifs expriment une partie se met au cas partitif. Ex. Une quantité d'oiseaux, *joukko lintuja*. Un litre de lait, *tuoppi maitoa*. Une livre de foin, *naula heiniä*.

Rem. 1. Dans les nombres cardinaux, le mot qui exprime le total se met au singulier si même ce mot est au pluriel dans la langue française. Ex. trois garçons, *kolme poikaa*. Cinq fermes, *viisi taloa*.

Rem. 2. Si un nombre cardinal figure comme complément de tout autre mot que le sujet ou le régime direct de la proposition, il se met dans le même cas que le mot qu'il complète, lequel de même que le nombre cardinal est au singulier; mais si le mot qu'il complète est au pluriel, on met aussi le nombre cardinal au pluriel. Ex. A cinq hommes, *viidelle miehelle*. Avec trois chevaux, *kolmella hevosella*. Deux noces, *kahdet häät*.

Rem. 3. Quand un nombre cardinal-figure comme sujet dans une proposition, l'attribut se met au singulier.

Rem. 4. Si un pronom précède un nombre-cardinal, le pronom se met au pluriel, et si ce pronom appartient au sujet, l'attribut se met aussi au pluriel. Ex. Ces quatre hommes venaient, *nämät neljä miestä tulivat*. A ces quatre hommes, *näille neljälle miehelle*.

b) En excluant le mot partitif, le cas partitif reste comme sujet-partiel, et alors l'attribut ne survient qu'au singulier. Ex. Il y a (du) pain (une partie) sur la table,

leipää on pöydällä. (De l'eau coule du litre, *vettä tippuu tuopista.* (De) hauts sapins croissent dans votre forêt. *Korkeita honkia kasvaa teidän metsässänne.* (Des) oiseaux sont assis sur le toit, *lintuja istuu katolle.*

Rem. Le cas partitif est sujet quand l'attribut de la proposition est un verbe intransitif.

c) Le régime direct, étant partiel, le cas est partitif. Ex. Le forgeron forge du fer, *seppä takoo rautaa.* L'homme tirait des oiseaux, *mies ampui lintuja.*

Rem. Les verbes qui expriment une sensation ou un sentiment ainsi que ceux qui désignent une action, qui n'agit que sur une partie du régime direct veulent leur régime direct au cas partitif. Ex. Un bon enfant aime ses parents, *hyvä lapsi rakastaa vanhempiansa.* Le petit garçon craint le chien, *pieni poika pelkää koiraa.* L'homme battait le cheval, *mies löi hevosta.* Le régime direct de presque tous les autres verbes peut se mettre au cas partitif si l'action que les verbes expriment, est considérée comme continuée ou non-achevée. Ex. L'homme fait (est en train de faire) un traîneau, *mies tekee rekeä.* L'homme fera le traîneau, *mies tekee reen.*

d) Dans une proposition négative, le régime direct est toujours au cas partitif. Ex. Je ne donne pas ce livre au garçon, *minä en anna tämä kirja pojalle.* Ne prends pas mon livre, *älä ota kirjaani!*

e) Si le complément de l'attribut exprime quelque chose d'entier, renfermant aussi le sujet, ce complément s'emploie au cas partitif. Ex. La bague est (d')or, *sormus on kultaa.* Les moineaux sont (des) oiseaux, *varpuset ovat lintuja.*

f) Dans la comparaison on exclut souvent la particule *kuin* et le mot qui désigne l'objet comparé est mis au cas partitif. Ex. Le pin est plus haut que le bouleau, *mänty on koivua korkeampi.*

g) Dans les adjectifs qui désignent des dimensions et dans les comparatifs le mot qui désigne la mesure est mis au

partitif. Ex. L'arbre a trois toises de hauteur, *puu on kolmea sylvä korkea*. La tour a cinq toises de plus que l'église, *torni on viittä sylvä korkeampi kuin kirkko*.

L'Accusatif.

121. Le régime direct se met au cas accusatif. Ex. Le père a emmené le garçon à l'école, *isä on vienyt pojan kouluun*. Je donne cette fleur à ma soeur, *minä annan tämän kukan sisarelleni*.

122. Aux questions; Combien de temps? Combien de fois? Quelle fois? on répond au cas du régime direct. Ex. Nous restâmes une semaine en ville, *me viivymme viikon kaupungissa*. Je ne restai pas un jour en ville, *minä en viipynyt päivää kaupungissa*. Tu es ici pour la première fois, *sinä olet täällä ensimmäisen kerran*. Je ne suis pas ici pour la première fois; *minä en ole täällä ensimmäistä kertaa*.

Rem. A la demande: Combien de fois? le mot désignant le temps est au nominatif si ce mot est précédé du mot invariable *joka* (chaque). Ex. Nous allons à l'école chaque jour, *me menemme kouluun joka päivä*.

Le génitif.

123. Le cas génitif est employé:

a) Comme génitif-possessif, qui dans la langue finnoise, peut être le génitif-sujet et le génitif-régime direct. Ex. Le maître de la ferme, *talon isäntä*. Le livre du garçon, *pojan kirja*. Amour de la patrie, *isäänmaan rakkaus*.

b) Avec quelques adjectifs, qui se terminent en *-inen*. Ex. Une toise de longueur, *sylen pituinen*, âgé d'une semaine, *viikon ikäinen*.

Rem. On emploie le génitif avec l'adjectif *vanha*. Ex. l'âge d'un an, *vuoden vanha*. Le garçon à quinze ans, *poika on viidentoista vuoden vanha*.

c) Avec un nom appellatif on emploie le génitif des noms propres qui désignent des objets morts, pour exprimer le nom. Ex. L'Empire de la Russie, *Wenäjän valtakunta*. La ville de Helsingfors, *Helsingin kaupunki*.

d) Le mot qui figure comme sujet, se met au génitif dans les phrases où les verbes impersonnels *tulee* vient; *pitää* doit; *töytyy* faut, sont employés. Ex. Je viens, *minun tulee*, Le garçon doit, *pojan pitää*. Les hommes doivent, *ihmisen töytyy*.

Rem. C'est de même avec les verbes *tarvitsee*, il faut; *sopii*, il convient; *kelpaa*, il vaut; *käskee*, il commande quand ces verbes sont employés impersonnellement- et aussi quelquefois avec le mot *on*. Ex. J'ai faim *minun on nälkä*.

L'Inessif.

124. On met au cas Inessif le mot qui désigne:

a) L'endroit où quelquechose est ou se passe. Ex. les oiseaux chantent dans la forêt, *linnut laulavat metsässä*. De belles fleurs croissent dans le jardin, *kauniita kukkia kasvaa puutarhassa*.

b) L'objet auquel quelquechose est attaché. Ex. Le fichu est au cou, *liina on kaulassa*. La casquette est sur la tête, *lakki on päässä*.

Rem. Etre au festin, *olla pidoissa*. Etre à la fenaison, *olla heinässä*. Etre à la pêche, *olla kalossa*. Etre au cueillage de baies, *olla marjassa*, etc.

c) Le temps où quelquechose est ou se passe. Ex. Une fois par jour, *kerran päivässä*. Le vieillard fait un filet par semaine, *Ukko kuto verkan viikossa*.

L'Elatif.

125. On met au cas Elatif le mot, qui désigne:

a) L'endroit d'où l'on sort, ainsi que l'occupation qu'on vient, de quitter. Ex. Le maître vient de la forêt, *isäntä*

tulee metsästä. L'homme vient de la fenaison, *mies tulee heinästä.*

b) L'objet d'où l'on détache quelque chose. Ex. J'ôte le soulier du pied, et le fichu du cou, *minä otan kengän jalasta ja liinan kaulasta.*

c) Le moment où quelque chose commence. Ex. De ce jour, *siitä päivästä.* Trois semaines sont passées depuis Noël, *joulusta on kolme viikkoa kulunut.*

d) La matière dont on fait quelque chose ou dont quelque chose provient. Ex. Les hommes brûlent des briques de terre-glaise, *miehet polttavat tiiliä savesta.*

e) La cause, à la suite de laquelle quelque chose arrive ainsi que l'objet dont on dit quelque chose. Ex. L'enfant grelotte de froid, *lapsi vapisee vilusta.* La terre est allumée par une étincelle, *kypenästä maa kytee.* Je te remercie pour le livre, *minä kiitän sinua kirjasta.* Une bonne personne dit aussi du bien d'autrui, *hyvä ihminen puhuu hyvää muistakin.*

f) Comme réponse à la demande: d'où? même quand il n'est pas question d'une séparation ou d'un éloignement, mais uniquement d'une chose qu'on traîne ou retient. Ex. L'homme mène le chien par une corde, *mies taluttaa koiraa nuorasta.* Le garçon tient son père par l'habit, *poika pitää isäntä takista kiini.*

g) A la demande, par où? quand il s'agit d'un mouvement par une ouverture. Ex. Un petit oiseau entra par la fenêtre, *pieni lintu lensi ikkunasta sisään.* Les garçons sortirent en courant, par la porte; *pojat juoksivat ovesta ulos.*

L'Illatif.

126. On place au cas illatif, le mot, qui désigne:

a) L'endroit vers lequel un mouvement se dirige. Ex. Les garçons se rendent à l'école, *pojat menevät kouluun.*

b) L'objet auquel on attache quelque chose. Ex. Je mets le fichu autour de mon cou et le soulier à mon pied, *minä panen liinan kaulaan ja kengän jalkaan.*

c) L'objet, à quoi quelque chose est bon, valable, achevé etcz. etcz. Ex. Tu n'es pas bon pour cet emploi, *sinä et ole sovelias siihen virkaan.* Les soldats sont prêts pour la bataille, *sotamiehet ovat valmiit tappeluun.* Ce vieillard ne vaut plus pour le service, *tuo vanha ukko ei kelpaa palvelukseen.*

d) La chose vers la quelle on mène quelqu'un qu'on conseille à laquelle on habitue, etc. etc. Le père exhorte le garçon à la diligence, *isä kehoittaa poikaa ahkeruuteen,* les parents habituent les enfants aux bonnes moeurs, *vanhemmat harjoittavat lapsia hyviin tapoihin.*

e) A la demande: Jusqu' à quel temps? Ex. Le travail dure jusqu'à la semaine prochaine, *työ kestää tulevaan viikkoon.*

f) Pour dire dans quel temps quelque chose n'a pas eu lieu. Ex. Je ne t'ai pas vu il y a plusieurs années *minä en ole nähnyt sinua moneen vuoteen.*

L'adessif.

127. On met au cas adessif le mot qui désigne:

a) La place sur laquelle ou à côté de la quelle quelque chose est ou se passe. Ex. Nous restons sur le plancher, *me seisomme lattialla.* Les hommes restent près du puits, *miehet viipyvät kaivolla.*

b) Les choses ou les circonstances aux quelles on est retenu par l'occupation. Ex. Les enfants sont à la pêche, *lapset ovat ongella.* Les hommes sont à la pêche de filets, *miehet ovat nuotalla.*

Rem. Etre de bonne ou de mauvaise humeur, *olla hyvällä, pahalla mielellä.*

c) L'objet, avec lequel quelque chose se fait. Ex. Tu écris avec une bonne plume, *sinä kirjoitat hyvällä kynällä*. Le garçon se frappa avec une hache au pied, *poika löi kirveellä jalkaansa*.

d) Les personnes et les choses, chez lesquelles quel'un est. Ex. Le voisin est chez nous, *naapuri on meillä*.

Rem: Un mot placé au cas adessif désigne aussi le possesseur. Posséder ou avoir est exprimé par la troisième personne du singulier du verbe *olla*. Le mot qui désigne l'objet possédé, est placé au nominatif ou au partitif. Ex. J'ai une montre, *minulla on kello*. Tu as de bons livres, *sinulla on hyviä kirjoja*.

e) Le temps, quand il est désigné d'une manière incertaine. Ex. Pendant la nuit, *yöllä*. Le soir, *illalla*.

Rem. Pendant la pluie, *sateella*. Pendant le soleil, *päivän paisteella*. Pendant le temps sec, *kuivalla säällä*, etc.

L'ablatif.

128. On met au cas ablatif le mot qui désigne :

a) L'endroit ou l'objet duquel un éloignement est exprimé, ou de sa surface ou de son voisinage. Ex. Les garçons viennent de la haute montagne, *pojat tulevat korkealta vuorelta*. Le livre tombe de la fenêtre, *kirja putoo alas ikkunalta*.

b) La chose qui exprime une occupation achevée. Ex. Les garçons viennent de la pêche, *pojat tulevat ongelta*. Les gens viennent du repas, *väki tulee ruualta*.

c) Des objets vivants contre les quels on garde, protège, desquels on cache, auxquels on refuse &:a &:a. Ex. Cache aux ennemis, *salaa vihollisilta*. Garde tes effets pour que les voleurs ne les prennent pas, *varjele kalusi varkailta*. Cache le livre aux enfants, *kätke kirja lapsilta*.

d) Ce qui est reconnu par les sens extérieurs. Ex. Cela a bon goût, *maistu hyvältä*. Cela a mauvaise odeur,

haisee pahalta. Cela se sent dur, *tuntuu kovalta.* C'est joli à entendre, *kuuluu kauniilta.*

e) L'ablatif répond à la demande: par rapport à quoi? à quelques adjectifs et à quelques attributs négatifs. Ex. Bon par rapport à ses moeurs, *hyvä tavoiltansa.* Je ne m'endormis pas à cause de mes soucis, *en nukkunut murheelta.* Nous ne pouvions pas passer à cause de la glace, *me emme päässeet jäältä.*

Rem. Ex. aux noms, *nimellä.*

L'Allatif.

129. On met au cas Allatif le mot qui désigne:

a) L'endroit vers lequel un mouvement se fait extérieurement. Ex. Les hommes se rendent au champ, *miehet menivät pellolle.* L'enfant court vers le puits, *lapsi juoksee kaivolle.*

b) L'occupation à la quelle on se livre ou se rend pour s'en occuper. Ex. les hommes se rendent à la pêche aux filets, *miehet menivät nuotalle.*

Rem: Le cas allatif répond aux questions à qui, pour qui, envers qui? Ex. Je te donne ce livre, *minä lahjoitan tämän kirjan sinulle.* Bon envers les enfants, *hyvä lapsille.* Gracieux envers des pêcheurs, *laupiais syntisille.* Sain pour tous, *terveellinen kaikille.* Cela n'est pas bon pour moi, *tämä ei kelpaa minulle.* La charge est lourde pour le cheval, *kuorma on raskas hevoselle.*

L'Abessif.

130. On met au cas abessif le mot qui désigne, le manque ou le regret de quelquechose. Ex. L'homme est sans argent, *miäs on rahatta.* L'enfant craint sans cause, *lapsi pelkäsi syyttä.*

Le Translatif.

131. On met au cas translatif le mot qui désigne.

a) L'Objet, la propriété ou l'état, assujetti à un

changement. Ex. L'Obscurité de la nuit se change en lumière, *yön pimeys muuttuu valkeudeksi*. Je fus joyeux, *minä tulin iloiseksi*, L'homme coupait l'arbre en petits morceaux, *mies hakkasi puun pieniksi kappaleiksi*.

b) A quoi quelque chose est utile ou sert et alors le cas répond à la question: à quoi? Ex. Cette eau n'est pas bonne à boire, *tämä vesi ei kelpaa juomaksi*, La parole de Dieu sert à l'instruction des hommes, *Jumalan sana on ihmisille opiksi*. Toutes les guerres sont nuisibles, *vahingoksi kaikki sodat*.

c) Pour combien de temps? Ex. J'ai de l'ouvrage encore pour trois jours, *minulla on työtä vielä kolmeksi päiväksi*. Je reçus de mon ami ce livre pour deux semaines, *minä sain ystävältäni tämän kirjan kahdeksi viikoksi*.

L'Essif.

132. On emploie le cas essif:

a) Comme apposition et comme complément d'attribut ordinairement quand une qualité ou un état doit être designé comme une chose accidentelle ou continuant un certain temps. Ex. comme garçon je connus déjà cet homme, *paikana minä jo tuon miehen tunsin*. Je quittai déjà comme enfant la maison paternelle, *minä jätin jo lapsena kotini*. Souvent je t'ai vu triste, *usein minä olen tavannut sinun surullisena*. Mon frère est à présent pasteur dans la ville, *veljeni on nyt pappina kaupungissa*. Les chambres sont froides, *huoneet ovat kylminä*.

b) Pour exprimer un temps limité, dans lequel quelque chose se trouve, ou pendant lequel quelque chose survient. Ex. A Noël les enfants ont de la joie, *jouluna on lapsilla iloa*. Pendant l'été dernier je demeurais à la campagne, *viimeisenä kesänä, minä asuin maalla*. Demain, *huomenna*.

Le Comitatif.

133. Le mot qui exprime la personne, qui est en compagnie de quelqu'un, se met au cas comitatif, et alors le cas comitatif reçoit de la suffixe. Ex. Le père se rendit avec ses fils à l'église, *isä meni poikinensa kirkkoon*.

L'Instructif.

134. On met au cas instructif le mot qui désigne:

a) La manière Ex. Le garçon reste dehors la tête nue, *poika seisoo ulkona paljain päin*. Nous le faisons à tour de rôle, *vuoroin sen teemme*.

b) Le moyen, quand il est exprimé par un mot qui désigne une partie du corps. Ex. Les pieds nus, *paljain jaloin*. Avec ses propres yeux, *omin silmin*. Avec ses propres mains, *omin käsin*.

Rem. On emploie les substantifs seulement au pluriel de l'Instructif, excepté dans la poésie.

Les particules.

135. Si l'idée ne peut s'exprimer assez clairement par les terminaisons des cas, ou si la proposition est équivoque on se sert dans la langue finnoise des prépositions, et des „post-prepositions“, qui répondent aux prépositions des autres langues et qui se construisent avec le génitif et le partitif. La plupart de ces particules désignent un état local et reçoivent pour exprimer les différents rapports du lieu les mêmes terminaisons que le cas-local des noms.

1. *Ennen*, Avant. Ex. Avant d'autres, *ennen muita*. Avant-moi, *ennen minua*. Avant tout, *ennen kaikkia*.

2. *Kesken*, (-*kellä* -*kelle*), au milieu, entre. Ex. Au milieu de la nuit, *keskellä yötä*. Au milieu du jour, *keskellä päivää*. Au milieu de nous, *keskellä meitä*. Menait

au milieu de la glace, *ajoi keskelle jäätä*. Entre les garçons, *poikien kesken*. Entre neus, *keskenämme*.

3. *Kohden, kohtaan*, envers, à. Ex. Envers moi, *minua kohtaan*. A la tête, *päättä kohden*.

Kahdalla (-lta -lle), vis-à-vis. Ex. Vis-à-vis l'église, *kirkon kohdalla*. Viens vis-à-vis de l'église, *tule kirkon kohdalle*.

4. *Likellä (-ltä -lle)* près (près de, auprès de).
Lähellä (-ltä -lle) Ex. près de lui, *lähellä häntä*.
Près de la ferme, *likeltä taloa*. Près de la ferme, *lähelle taloa*.

5. *Päin* voir *kohden*.

Päässä (-stä, -hän) (désignant la distance) à. Ex. A la distance d'une liene, *peninkulman päässä*. Cela s'entend à la distance de trois kilomètres, *kuuluu kolmen virs-tan päähän*.

Päällä (-ltä, -lle) (de l'endroit) sur. Ex. sur la couverture, *peitteen päällä*. J'ai l'habit sur moi, *minulla on takki päälläni*. Met l'habit (sur toi), *pane takki päällesi*.

6. *Perässä (-stä -ään)*, derrière (après). Ex. derrière le père, *isän perässä*. Je vins après toi, *tulin sinua perään*.

7. *Jällessä (-stä, -lle)*, derrière arrière. Ex. Le garçon marche derrière le père, *poika kävelee isän jällessä* ou *perässä*. Je me laissais en arrière, *jäin jällelle*.

Jälestä, jälkeen (du temps) après. Ex. Après Noël, *jälestä joulun*. Après le diner, *jälestä puolen päivän*. Après la mort, *kuoleman jälkeen*.

8. *Vastassa (-staan)*, contre, parcontre, vers envers, au devant. Mon frère est au devant de moi, *veljeni on minua vastassa*. Il vint vers nous, *hän tuli meitä vastaan*. Parcontre, *sitä vastaan*.

Vastoin, (en ennemi), contre. Ex. Contre la volonté du père, *isän tahtoa vastoin*. Contre mon ordre, *käskeyni vastoin*.

Vasten, *varten*, à cause de. Ex. A cause de toi, *sinua vasten*. A cause de nous, *meitä vasten*. A cause de moi, *minua vasten*.

9. *Yli* au-dessus, par, passé sur. Au dessus des collines, *yli kukkulain*. Il est cinq heures passés, *kello on yli viiden*. Sur les soldats, *sotamiesten yli*. Sur ce pays, *tämän maan yli*.

Ylitse par dessus, (expriment un mouvement). Ex. Les garçons sautèrent par dessus la rivière, *pojat hyppäsivät joen ylitse*.

10. *Ympäri* (-llä -ltä -lle), autour. Ex. Autour du golfe, *ympäri lahtea* ou *lahden ympäri*. Les hommes construisent une haie autour du champ, *miehet panevat aita pellon ympärille*.

11. *Läpi*, à travers. Ex. Au travers du mur, *seinän läpi*.

12. *Poikki*, *halki*, directement à travers. Ex. Directement à travers le bois, *halki metsän*.

13. *Alla* (-alta -lle), sous, au-dessous. Ex. Il est sous la table, *on pöyden alla*. De dessous la table, *pöyden alta*. Va sous la table, *mene pöydän alle*.

14. *Edessä* (-stä -teen), devant. Ex. Il est devant la table, *on pöydän edessä*. Il se rend devant la table, *menee pöydän eteen*. Il vient au devant de moi, *minun edestäni*.

Edellä (-ltä -lle), (aller au) devant. Ex. Le garçon va devant le père, *poika käy isän edellä*.

15. *Takana* (-taa, *takaa*), derrière. Ex. resté derrière la table, *seisoo pöydän takana*. Vient de derrière

la table, *tulee pöydän takaa*. Se rend derrière la table, *menee pöydän taa*.

16. *Vieressä* (-stä -reen), auprès de, à côté de, du côté de. Ex. auprès du chemin, *maantien vieressä*. Vient du côté de la route, *tulee maantien vierestä*.

17. *Rinnalla* (-lta -lle), à côté de. Ex. A côté du père, *isän rinnalla*. S'assit à côté de toi, *istui rinnallesi*.

18. *Sisässä* (-stä -sään -llä -ltä -lle), dans, de dans. Ex. dans la pomme, *omenan sisässä*. De dedans de la pomme, *omenan sisästä*, dans la chambre, *huoneen sisään*.

19. *Seassa, joukossa*, (-sta -kaan, sta -koon) parmi. Ex. Mêler de l'eau au lait, *kaata vettä maidon sekaan*. Parmi les garçons, *poikien joukossa*.

20. *Välissä* (-stä -liin -llä -lle), entre. Ex. Entre la prairie et le lac, *niityn ja järven välillä*. Entre nous *meidän välissämme, välillämme*.

21. *Luo, luoksi, tykö*, à (au). Ex. Au père, *isän luo, tykö*.

Luona, tykönä, chez. Ex. Chez le père, *isän luona, tykönä*.

Luota, tyköä, du, de la. Ex. du père, *isän luota tyköä*.

22. *Kautta*, par. Ex. Par Helsingfors, *Helsingin kautta*.

23. *Pitkin*, le long de. Ex. Le long du chemin, *pitkin tietä*, le long du lac, *pitkin järveä*.

24. *Muassa* (-kaan), avec. Ex. Avec moi, *muasani*. Viens avec moi, *tule mukaani*.

Mukaan, selon. Ex. Selon le désir, *mielen mukaan*.

25. *Myötä, kerralla*, avec (ensemble). Avec toi, *myötäsi, kerralasi*. Avec les autres, *toisen myötä, kerralla*.

26. *Myöden*, le long de, selon, avec. Ex. Le long de la route, *maata myöden*. Selon désir, *mieltä myöden*. Avec le temps, *aikaa myöden*.

27. *Kanssa*, ensemble, avec. Ex. Avec le frère, *veljen kanssa*.

28. *Ohitse*, au-delà. Ex. Au-dela de la ferme, *talon ohitse*.

29. *Ohessa*, (-*sta* -*heen*) auprès, à côté de. Ex. vint du côté de la table, *tuli pöydän ohesta*.

30. *Puolella* (-*lta*, -*lle*). De ce côté, *tällä puolella*. De l'autre côté de la rivière, *joen toiselle puolelle*.

Puolessa (-*sta*, -*leen*). De notre côté, *meidän puolesta*. Tourne ta face (de notre côté) vers nous, *käännä kasvosi meidän puollemme*. Sois de mon côté, *ole minun puolellani*. De la part de tous, *kaikkein puolesta*.

31. *Suhteen*, par rapport à, à cause de. Ex. Par rapport à la chose, *asian suhteen*.

32. *Vaihella*, à peu près. Ex. A peu près dix, *kymmenen vaiheella*.

33. *Paitsi*, sans, outre. Ex. Sans toi, *paitsi sinä*, Outre ce la, *paitsi sitä*.

34. *Ilman*, sans. Ex. Sans de longs discours, *ilman pitkiä puheita*.

Phrases interrogatives.

136. Une phrase interrogative est formée au moyen de pronoms interrogatifs, adverbess, et de terminaisons -*ko* et *kö* au mot qui désigne la demande ou la question. Ex. Qui est la, *kuka siellä on?* A qui est ce livre? *kenen tämä kirja on?* Quand viens tu? *koska tulet?* Ton père est il à la maison? *onko isäsi kotona?* Alless-vous à la maison? *menettekö kotiin?*

137. Dans une phrase interrogative et négative à la même fois on unit les terminaisons *-ko* et *-kö* avec le verbe négatif. Ex. Ne vis-tu pas? *etkö nähnyt?* Ne venez-vous pas à la maison? *ettekö tule kotiin?*

138. La réponse affirmative se donne par la répétition du mot auquel est ajouté la particule-interrogative; la réponse négative, par le verbe négatif avec ou sans le mot qui a eu la particule-interrogative. Ex. Lis-tu ce livre encore, *luetko tätä kirjaa vielä?* Oui, *luen.* Non, *en lue.* As-tu été à l'école aujourd'hui? *oletko ollut koulussa tänäpäinä?* Non, *en.*

139. Pour répondre négativement à une question, qui commence par un pronom ou un adverbe, on se sert du verbe négatif avec le mot interrogatif, auquel on ajoute la particule *-kaan, -kään.* Si la terminaison finale du mot interrogatif est *ka, kä,* on n'ajoute que les terminaisons *an, än.* Ex. A qui donnes-tu ce livre? *kelle sinä annat tämän kirjan?* A personne, *en kellekään.* Avec qui parlez-vous? *kenen kanssa puhutte?* Avec personne, *emme kenenkään kanssa.* Qui est assis là? *kuka tuolla istuu?* Personne, *ej kukaan.*

140. Dans une question disjonctive on ajoute les terminaisons *-ko -kö* et on unit ce mot à la particule disjonctive *vai, ou.* Ex. Apportas-tu cette lettre à moi *ou* à mon frère? *veljellenikö vai minulle tämän kirjeen toitt?*

141. Si les différents mots dans une question disjonctive n'ont pas le même attribut, on ajoute *ko, kö* au mot qui suit la particule disjonctive *vai.* Ex. Te rends-tu en ville, *ou* viens-tu avec moi à la maison? *menetkö kaupunkiin, vai tuletko minun kanssani kotiin.*

142. Si dans une question disjonctive une partie exprime une négation, celle-ci est construite avec le verbe négatif et reçoit les terminaisons *ko, kö,* après quoi on met

encore la particule disjonctive *vai*. Ex. Viens-tu ou non, *tuletko vai etkö*. Le maître est-il à la maison ou non? *onko isäntä kotona vai eikö*.

L'Emploi des modes-nominaux des verbes.

Infinitif I.

143. La forme abrégée de l'infinitif I est employé comme sujet:

a) des verbes impersonnels. Ex. Chacun doit obéir, *jokaisen tulee totella*. Je dois m'en aller, *minun täytyy lähteä pois*.

b) du verbe *olla* avec un adjectif comme complément d'attribut, dans quel cas le sujet doit suivre l'attribut. Ex. Il était agréable d'entendre cela, *iloista oli kuulla*.

144. La forme abrégée de l'infinitif I est employée comme régime-direct. Ex. L'enfant ne sait pas lire, *lapsi ei taida lukea*. Le vieillard ne veut pas travailler, *ukko ei viitsi tehdä työtä*.

145. Après les verbes *annan* je donne, *käsken*, j'ordonne, *salliin* je permets, le complément indirect, c'est à dire le mot, qui désigne la personne, qui reçoit l'ordre ou la permission est mis au cas génitif. Ex. Ordonne au garçon de venir ici, *käske pojän tulla tänne*. Permets aux enfants de jouer, *sallikaa lasten leikitellä*. Le père ne permet pas aux garçons d'être paresseux, *isä ei anna poikien olla laiskoina*.

146. Cette forme se trouve aussi comme attribut;

a) des Substantifs. Ex. Le garçon n'a pas envie d'aller à l'école; *pojalla ei ole halua mennä kouluun*.

b) des adjectifs, en quel cas on met au génitif la personne qui appartient à l'infinitif. Ex. Ton livre est plus utile à lire que le mien, *sinun kirjasi on hyödyllisempi*

lukea, kuin minun. Cette eau est pour tous saine à boire
tämä vesi on terveellistä jokaisen juoda.

c) des verbes, et exprime alors le but principal de l'action, mais alors le mot qui désigne la personne appartenant à l'infinitif doit être mis au cas génitif. Ex. Le père donna le livre au garçon afin qu'il le lise, *isä antoi kirjan pojan lukea.* On laissa au vieillard les arbres à couper, *puut jätettiin ukon hakata.*

147. Quand la suffixe est ajoutée à l'infinitif, et exprime le but principal de l'action on emploie la forme non-abrégée de l'infinitif I. Ex. Je te donne ce livre afin que tu le lises, *minä annan tämä kirjan sinun lukeaksesi.* Le garçon courait de toutes ses forces pour se mettre à l'abri de la pluie, *poika juoksi, minkä voi, päästäksensä sateen suojaan.* Donnez moi de l'eau à boire, *antakaa vettä juodakseni.*

Infinitif II.

148. De l'infinitif II on n'emploie que deux cas :

149. Une proposition-incidente temporelle dans la langue finnoise peut être abrégée par la suppression de la particule temporelle pendant que et l'attribut, si la proposition est au présent ou à l'imparfait, est rendu par l'inessif de l'infinitif II. Si le sujet est le même dans la proposition temporelle que dans la proposition régissante, on le rend par la suffixe, mais dans tout autre cas par le génitif. Ex. J'apportais le livre, quand je venais *minä toin kirjan tullessani.* Les enfants se réjouissaient quand les parents rentraient à la maison, *lapset iloitsivat, vanhempien tullessa kotiin.*

150. L'inessif de l'Infinitif II est aussi employé au Passif. Ex. Pendant qu'on était sur le lac, le vent était fort, *järvellä oltaissa kävi kova tuli.*

151. L'instructif de l'infinitif II est employé pour exprimer de quelle manière l'action principale se fait. Si l'infinitif a un sujet, on le met au cas génitif. Ex. Le garçon vint en chantant dans la chambre, *poika tuli laulaen huoneesen*. L'homme parlait en se glorifiant, *mies puhui kehuen*.

Infinitif III.

152. L'infinitif III a tous les cas avec une signification-nominale. Ex. *Sanoma*, dire; *sanoman*, *sanomat*, *sanomien*.

153. Le participe passé, dans forme passive est rendu dans la langue finnoise par l'infinitif III. L'action est exprimée par le cas génitif ou par une suffixe. Ex. Ce livre a été acheté par mon père, *tämä kirja on isäni ostama*. Je lis le livre, acheté par mon père, *minä luen isäni ostamaa kirjaa*. Cet arbre a été planté par moi, *tämä puu on minun istuttamani*.

154. L'inessif de l'infinitif III est employé comme détermination et exprime l'action, dont quelqu'un est occupée. Ex. Le prévôt est dans la chapelle pour y faire le sermon, *kirkkoherra on kappelissa saarnaamassa*.

155. L'Elatif de l'infinitif III est employé comme détermination pour exprimer l'action, dont on ne s'occupe, plus ou de la quelle on est retenu, ou dissuadé &a &a. Ex. Le prévôt reviens du sermon, *kirkkoherra palaa saarnaamasta*.

156. L'Illatif de l'infinitif III est employé comme détermination des verbes qui expriment un mouvement, un conseil, une accoutumance, etc. etc. et désigne alors l'action à laquelle quelqu'un s'adonne, qu'on lui conseille ou à laquelle il est habitué. Ex. Le prévôt se rendit à la chapelle pour prêcher, *kirkkoherra meni kappeliin saarnaamaan*.

157. L'illatif de l'infinitif III est employé comme détermination des adjectifs pour exprimer une action par rapport à la quelle une qualité est donnée au sujet. Ex. Tu n'es pas propre pour arranger cette affaire, *sinä et ole sovelias toimittamaan sitä asiaa*. Le garçon est diligent (pour lire), *poika on ahkera lukemaan*.

158. On exprime par l'adessif de l'infinitif III l'action qui désigne le moyen, par lequel l'action-principale se fait. Ex. En achetant on reçoit tout, *ostamalla kaikkia saadan*. L'oiseau va en volant, *lintu kulkee lentämällä*.

159. L'abessif de l'infinitif III est employé pour exprimer l'action sans le concours de laquelle l'action-principale se fait. Le mot qui figure comme sujet de l'infinitif est rendu par le cas genitif ou par une suffixe. Ex. L'homme s'en alla sans mot dire (dire un mot), *mies meni pois sanaa sanomatta*. Je m'en allai sans que tu le susses *minä menin pois tietämättäsi*. Je vins ici sans que quelqu'un le remarquât, *minä tulin tänne kenenkään huomaamatta*.

Rem. Avec les verbes *jään*, je reste; *jätän*, je laisse; le cas abessif a une signification passive; il la reçoit aussi avec les verbes *olen* je suis et *pysyn* je reste, s'il est employé sans régime direct. Ex. Le garçon laissa la leçon sans (étudier), *poika jätti läksyn lukematta*. La plaie n'est pas guérie, *haava on parantamatta*.

L'infinitif IV.

160. Par l'infinitif IV, l'action du verbe est exprimée substantivement. Ex. La lecture de bons livres réjouit les enfants diligents, *hyvien kirjojen lukeminen huvittaa ahkeria lapsia*. J'ai beaucoup à lire, *minulla on paljo lukemista*.

161. L'infinitif IV est employé comme verbe au nominatif singulier et donne alors à la phrase une significa-

tion de nécessité; le mot qui désigne la personne, qui se trouve dans la nécessité de faire l'action se met au cas génitif. Ex. Le garçon doit aller à l'école, *pojan on meneminen kouluun*. Je dois donner ce livre à mon frère, *minun on antaminen tämä kirja veljelleni*.

162. L'infinitif IV est employé comme verbe au partitif-singulier et sert alors de sujet-partiel au verbe *olla* dans une proposition négative. Ex. Il ne vaut pas la peine de donner ce livre aux enfants, *ei ole tätä kirjaa lapsille antamista*.

L'infinitif V.

163. Le pluriel de l'adessif de l'infinitif V sert de détermination pour exprimer une action qui est sur le point de se faire. On ajoute toujours à cette forme la suffixe. Ex. J'étais sur le point de venir (j'allais venir) *minä olin juuri tulemaisillani*. L'enfant est sur le point de s'endormir, *lapsi on nukkumaisillansa*.

Le Participe.

164. Les participes peuvent perdre leur signification de temps et devenir des adjectifs, et peuvent être comparés de même que ceux-ci si la signification le permet; à l'exception du participe II pass. Ex. L'homme est savant *mies on oppinut*. Son frère est plus savant, *hänen veljensä on oppineempi*. Je ne connais pas un homme plus intelligent que ton frère, *minä en tunne ymmärtävämpää miestä, kuin veljesi on*.

165. Le Participe I actif, a la signification et du présent et du futur. Quand cette forme est employé comme complément d'attribut du verbe *olla*, elle exprime toujours un temps futur. Ex. J'entendais l'oiseau chanter, *minä kuuntelin laulavaa lintua*. Tu auras une, bonne récom-

pense, *sinä olet saava hyvän palkinnon*. Un homme boiteux entra par la porte dans la cour, *ontuva mies tuli portista pihaan*. Le maître vous remerciera pour votre fidélité, *isäntä on teitä kiittävä uskollisuudestanne*.

166. L'Essif, du participe I avec une suffixe, comme complément d'attribut du verbe *olla* a la signification de „faire semblant de“. Dans cette signification on emploie souvent cette forme au pluriel quoiqu' il ne s'agisse que d'un objet. Ex. Je fis semblant de pleurer, *minä olin itkemänani*. Le garçon fit semblant de lire, *poika on lukeviansa*. Vous feignez d'être savants, *te olette olevinanne oppineet*.

167. Le Participe II actif, exprime une action passée et est employé avec le verbe auxiliaire *olen* pour former les temps composés des verbes. Ex. Mon ami a été malade plusieurs semaines, *ystävänä on maannut kipeänä monta viikkoa*. Les voix des oiseaux ont retenti des branches des arbres, *lintujen äänet olivat soineet viheriöitsevien puitten oksilta*. Nous n'avons pas encore appris nos leçons, *me emme ole lukeneet läksyjämme vielä*.

168. Le singulier du translatif du Participe II actif, ensemble avec le verbe *tulla* venir, exprime une action accidentelle. Ex. Je me rendis par hasard en ville, *minä tulin menneeksi kaupunkiin*. Je racontais par hasard la chose à ton frère, *minä tulin kertoneeksi asian veljellesi*. Je ne vins pas à lire ta lettre, *minä en tullut lukeneeksi kirjettäsi*.

169. Participe I passif, est employé pour exprimer une action qui devrait avoir lieu. Le mot qui désigne la personne, qui va faire l'action, est mis au cas génitif. Ex. On doit acheter un nouveau livre au garçon, *uusi kirja on pojalle ostettava*. Les enfants doivent être élevés par les parents, *lapset ovat vanhempain kasvatettavat*. Le pasteur

doit être choisi par les habitants de la paroisse, *kirkkoherra on pitäjän asukkaitten valittava.*

170. Le translatif du participe I passif, est employé pour exprimer le but de l'action principale s'il est exprimé par une forme passive. Ex. L'homme mena son fils à l'école pour qu'il apprît *mies toi poikansa kouluun opetettavaksi.*

171. Le participe II passif a, par rapport au temps, la même signification, que la forme correspondante dans l'actif, et est aussi employé dans le même cas. Ex. Ce garçon a été amené ici, *tämä poika oli tuotu tänne.* Le livre que j'ai eu en cadeau avait été acheté en ville, *kirja, jonka minä sain lahjaksi, oli ostettu kaupungissa.*

172. Le partitif singulier du participe II passif, est employé pour abrégé une incidente temporelle et désigne une action qui est passée par rapport à l'action principale et a alors une signification active. Si le sujet est le même pour l'action principale, il est représenté par une suffixe, mais dans d'autres occasions par le cas génitif. Ex. Après être revenu à la maison je commençai tout de suite à lire, *tultuani kotiin rupesin heti lukemaan.* Après avoir tiré une fois, le chasseur chargea son fusil de nouveau, *kerran ammuttuansa latasi metsästäjä pyssynsä uudestaan.* Après l'arrivée du printemps les glaces fondent, *kevään tultua jäät sulavat.* Après le retour du maître, de la ville (à la maison), les gens se sont rendus au champ pour couper le blé, *isännän kaupungista kotiin palattua, lähti talon väki pellolle ruista leikkaamaan.*

173. Si une proposition affirmative commençant par la conjonction que, sert de régime direct à un verbe, elle peut être abrégée dans la langue finnoise de la manière suivante: on rejette la conjonction et l'attribut se met; a) au génitif singulier du participe I si l'action par rapport à l'action principale est coïncidente ou future; b) au

génitif sing. du participe II si par rapport à l'action principale l'action est passée. Le sujet de la proposition qui commence par que est exprimé a) par le génitif s'il est total, b) par le partitif s'il est partiel c) par une suffixe s'il est un pronom personnel, qui se rapporte au sujet de la proposition régissante. Ex. J'entends que l'oiseau chante, *minä kuulen linnun laulavan*. J'entends que les oiseaux chantent, *minä kuulen lintujen laulavan*. L'homme croit qu'il reçoit une bonne récompense, *mies luulee saavansa hyvän palkinnon*. L'homme dit qu'il a reçu une bonne récompense, *mies sanoi saaneensa hyvän palkinnon*. Le père croyait que les garçons étaient allés à l'école, *isä luuli poikien menneen kouluun*. Je ne savais pas que des étrangers fussent venus à la ferme, *minä en tietänyt vieraita tulleen taloon*.

174. Si l'attribut de la proposition qui commence par que est le verbe *olla* avec un complément d'attribut, ce complément se met dans le même cas que dans la proposition non abrégée pendant que le nominatif sing. se change en génit. si le sujet de la proposition est au cas génitif. Ex. Le garçon dit qu'il est malade, *poika sanoo olevansa kipeä*. Nous croyons que cette eau est bonne, *me luulemme tämän veden olevan hyvää*. Le père espère que les garçons sont diligents, *isä toivoo poikien olevan ahkerat*. Je croyais que tu étais malade, *minä luulin sinun olleesi kipeänä*. J'ai entendu dire que ce garçon est diligent, *minä olen kuullut tuon pojan olevan ahkeran*.

Rem. On peut rejeter le verbe *olevan* dans la proposition abrégée et alors le complément de l'attribut se met au cas translatif. Le sujet de la proposition qui commence par que se change alors en régime direct du verbe principal. Ex. Le père se vante de ce que son fils est diligent, *isä kehuu poikaansa ahkeraksi*. Nous ne croyons pas que ce travail soit difficile, *emme luule tätä työtä vaikeaksi*. J'espérais avoir une bonne récompense pour mon travail, mais je remarque que mon espoir est vain,

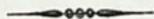
minä toivoin saavani hyvän palkinnon työstäni, mutta huomaan toivoni turhaksi.

175. Si l'attribut de la proposition qui commence par que est passif on emploie le génit. sing. du participe passé impersonnellement. Le sujet de cette proposition est changé en régime direct *minä tiedän tuota miestä kiitettävän.*

Rem. Au lieu du génit. sing. du participe passé II on emploie ordinairement le cas translatif. Ex. Je crois que le travail est déjà fait, *minä luulin työn jo tehdyksi.*

Rem. Le sujet de la proposition commençant par que, peut être rendu par le nominatif ou le génitif dans la forme passive des verbes „sentiendi“ et „dicendi“. Ex. on dit que le vaisseau a péri, *laiva sanotaan hukkuneen*, ou *sanotaan laivan hukkuneen.*

176. Avec les verbes intransitifs *näkyä* paraître; *näyttää*, paraître; *kuuluu* entendre; *tuntuu* sentir; le complément de l'attribut suit les règles données pour les abrégements des propositions commençant par la conjonction que. Ex. Le garçon paraît lire, *poika näkyä lukevan.* Le garçon paraît être diligent, *poika näkyä olevan ahkera.* Le temps est chaud, *ilma tuntuu olevan lämmin.*



avec lequel on a commencé à parler de la proposition qui commence par

175. Si l'attribut de la proposition qui commence par que est passé on emploie le gérif sans du participe passé imperativement. Le sujet de cette proposition est changé en régime direct ainsi qu'on le voit dans l'exemple.

Rem. Au lieu du gérif sans du participe passé il on emploie ordinairement le cas translatif. Ex. Je crois que le travail est déjà fait, mais l'œuvre n'est pas terminée.

Rem. Le sujet de la proposition commençant par que pour être rendu par le nominatif ou le gérif dans la forme passive des verbes „sententi“ et „dicendi“. Ex. on dit que le vaissseau a péri, l'air est vicié, on croit que le monde est en déclin.

176. Avec les verbes intrinsèques on emploie le régime passif; ainsi qu'on le voit dans l'exemple. Ex. Le garçon paraît être diligent, mais il n'est pas tel. Le temps est chaud, mais l'air est vicié.

Rem. On peut aussi employer le régime passif avec les verbes extrinsèques, ainsi qu'on le voit dans l'exemple. Ex. Le garçon paraît être diligent, mais il n'est pas tel. Le temps est chaud, mais l'air est vicié.

Rem. On peut aussi employer le régime passif avec les verbes extrinsèques, ainsi qu'on le voit dans l'exemple. Ex. Le garçon paraît être diligent, mais il n'est pas tel. Le temps est chaud, mais l'air est vicié.

~~308. IX. 35.~~

G. V. 4.

Libraire G. W. EDLUND à Helsingfors:

Le Grand-Duché de Finlande. Notes Statistiques publiées à l'occasion de la première Exposition Finlandaise des arts et de l'industrie à Helsingfors, en 1876 par K. E. F. Ignatius. Avec deux cartes.

N:o 1. Finlande 1876. Carte indiquant.

N:o 2. Densité de la population en Finlande en 1870. 2 fr.

La Finlande, guide et manuel du voyageur par G. Ph. Armfelt Avec une carte. 5 fr.

Carte des chemins de fer de la Finlande. 6 fr.



Suom. kieli 3.

Kockström

KANSALLISKIRJASTO-KANSALLISKOKOELMA



120 102 0586

